18 MAI Dans l'UNION, la France ANTIRACISTE,

1er MAI 1952
N° 110 (214)
30 Francs
Droit et Liberté
CONTRE LE RACISME ET L'ANTISEMITISME, POUR LA PAIX

affirmera sa volonté DE METTRE EN ÉCHEC

- LA PRESSE MAURASSIENNE ET LES ORGANISATIONS FASCISTES.
- LES BRIMADES ET DISCRIMINATIONS FRAPPANT LES ETUDIANTS ET LES TRAVAILLEURS D'OUTRE-MER.
- LE REARMEMENT DES BOURREAUX NAZIS DANGER POUR LA PAIX.

EN vue du 18 mai, date de la 4e *Journée Nationale contre racisme, l'antisémitisme et pour la Paix,* décidée par le Comité d'Action du M.R.A.P., des milliers de personnes, dans la France entière, déploient une intense activité, rivalisent d'initiative.

Plus que six semaines... plus qu'un mois... plus que trois semaines... Au fur et à mesure qu'approche la date fixée, cette activité devient plus trépidante : pas une soirée à Paris sans une ou plusieurs réunions; assemblées ou conférences antiracistes en province; multiples visites à des personnalités et organisations locales ou nationales; mise au point des moindres détails.

Ce gigantesque organisme aux mille rouages est animé par le *Bureau National* du M.R.A.P. et par le *Comité d'Organisation de la Journée Nationale.*

Ce dernier comprend : *M. le Père Berger, Mme Denise Decourdemanche,* de l'Union des Arts Plastiques, *MM. Edmond Fleg,* écrivain, *le Dr. Ginsburg,* secrétaire général de l'Association des Médecins Israélites de France, et *Mme ; Me C. Frédéric Lévy ; Me Manville; Mme Jacqueline Marchand,* secrétaire de la Fédération de l'Education Nationale (C.G.T.) ; *M. Jacques Marion,* secrétaire de la Confédération Générale du Travail; *Mme Maynial,* contrôleur principal du Ministère du Travail; *M. Rateau,* inspecteur de l'Enseignement Technique; *Me Sarrotte; MM. le Professeur E. Schatzman,* du Centre National de la Recherche Scientifique; *Charles Serre,* ancien député d'Oran, vice-président de la F.N.D.I.R.P.; *Me Stibbes; MM. le Pasteur Louis Vienney; le Rabbin Zaoui.*

AFFICHES, LETTRES, CARTES POSTALES

Comité d'Organisation et Bureau National ont tenu, le 24 avril, une importante réunion commune, sous la présidence de Me André Blumel. Ils ont examiné tous les problèmes qui se posent : la propagande, l'organisation matérielle, l'élection des délégués, les personnalités à inviter, le déroulement de la Journée et ses objectifs, le contenu des rapports qui seront présentés. Une autre réunion semblable aura lieu le 12 mai, où seront prises les dernières dispositions.

Déjà le grand public commence à connaître la 4e Journée Nationale. La belle affiche de Colin, que le grand artiste a bien voulu réaliser pour notre Mouvement, ainsi que l'émouvant dessein de Jean Effel, qui illustre des dizaines de milliers de cartes postales, de mandats et d'invitations, contribuent notablement à en populariser les thèmes.

(Suite page 3).

LE REVEIL

par **André BLUMEL**
Président du M.R.A.P.

LE M.R.A.P. en transférant ses assises de la rive droite de la Seine à la rive gauche du Cirque d'Hiver à la Mutualité, reste le même. Il combat toujours le racisme et l'antisémitisme et les risques de la guerre.

Tantôt comme ce roi de France, que son fils conseillait, mais avec plus de succès, il dirige son attaque contre une menace obsédante, tantôt contre une autre, mais pour lui, les problèmes sont toujours indissolublement liés.

Ils le sont aussi dans l'esprit de nos adversaires et dans la réalité. Quand on veut créer une armée dite « européenne », il faut amnistier le nazisme, les nazis, leurs collaborateurs, leurs amis, leurs alliés ; mais l'amnistie ne suffit pas, le pardon est une espèce de grâce humiliante, il leur faut mieux que l'oubli : la réhabilitation, mieux encore, la glorification de leur action passée et que l'on clame : « En somme Hitler avait raison. Nous étions des précurseurs ». Et quand on énonce cet axiome pourquoi alors ne pas recréer cette bonne armée allemande que l'on a eu tort de calomnier !

Le Comte de Paris a fait

(Suite page 3).

Le Procureur Général MORNET :

MAURRAS, danger public

A peine libéré, Maurras récidive. C'est chaque semaine, désormais, que sa prose haineuse s'étale dans « Aspects de la France » : calomnies contre la Résistance, insultes antisémites, appels au meurtre...

Ses propos sanguinaires et les manifestations organisées en son « honneur » montrent quelle grave responsabilité encourent ceux qui ont décidé sa libération et ceux qui l'ont préparée en prenant, élaborant ou favorisant diverses mesures de « pardon » aux collabos.

Sur cette libération scandaleuse, M. le Procureur Général Mornet, qui a requis contre Pétain et de nombreux vichystes, a bien voulu écrire l'article suivant pour notre journal.

Le Procureur Général MORNET.

A quelque chose malheur est bon, dit un proverbe. Laissons le mot malheur, et disons simplement : à quelque chose l'expérience est bonne. C'est ce que je pense de celle dont vient de bénéficier l'homme qui, durant l'occupation, préconisait les massacres d'otages et marquait son étonnement que les têtes des communistes et gaullistes connus ne fussent pas encore tombées.

Maurras est avancé en âge, et les médecins le déclarent malade. L'expérience n'en est que plus édifiante, quand on voit, le surlendemain de sa levée d'écrou, l'invalide vieillard partir en campagne, imputer 105.000 assassinats, pas un de moins, à la Résistance et aux « *Juifs cruels* », et réclamer, pour l'envoyer « *rouler dans le panier à son* », la tête d'un ancien ministre de la Justice auquel il en veut particulièrement.

Ni la maladie ni l'âge n'ont éteint l'ardeur sanguinaire qui, de tout temps, inspira sa plume; et pas davantage — c'est un point qu'il a pris soin de préciser dans sa lettre au Président de la République — la grâce dont il

(Suite page 3).

RIPOSTE VICTORIEUSE

DE LYON REPUBLICAIN ET RESISTANT aux APPELS DE HAINE du "Mouvement Antisémite Français"

(De notre correspondant particulier)

LYON vient de vivre une semaine de lutte ardente contre l'antisémitisme qui s'était manifesté soudain, par un éclat d'une rare violence. Et Lyon, uni comme au temps de la Résistance, a fait reculer les disciples de Maurras et de Gœbbels.

Voici les faits :

Le matin du Lundi de Pâques, dans leur ville calme des jours fériés, certains Lyonnais, en se réveillant, purent se croire revenus aux temps maudits de l'occupation. Sur les murs de plusieurs quartiers, s'étalait le slogan trop connu : **« La France agonise ! Le cancer juif la ronge... »**

Une audace sans précédent

Les tracts placardés dans la nuit, par les nervis maurrassiens, poursuivaient :

« Après le gouvernement, l'Armée, la Presse et la Radio (rien de moins !) le commerce passe complètement entre les mains des Juifs. Tout l'or français, toutes les richesses de la France sont englouties dans les caisses de leur maffia. »

Rien de nouveau dans tout cela. Classique manœuvre de diversion. Les fauteur de haine manquent d'imagination : ils se contentent de broder sur les thèmes inventés par Drumont et Goebbels.

Cependant, en l'occurence, ils ont fait mieux autant qu'il leur est possible ; ils s'étaient adaptés à la situation. C'est aux Résistants que s'adressaient les assassins de Résistants ; aux anciens combattants que s'adressaient les traitres :

« Résistants ! anciens combattants ! Avez-vous chassé un occupant pour en supporter un autre plus avide encore ? »

Mais n'allez pas vous méprendre : le nouvel occupant dont il est question, n'est autre évidemment que... le Juif.

Et d'en appeler encore aux **« communistes ou gaullistes, progressistes ou réactionnaires, étudiants et ouvriers, commerçants ou industriels »**, invités à participer à une **« première manifestation »**, rue de la République, le 19 avril 1952, à 18 h. 30, au cri de : **« Les Juifs en Israël. »**

Cette infamie était signée : **« Mouvement Antisémite Français ».**

Vous comprendrez la colère des Lyonnais, de voir leur ville — où Maurras a été condamné — choisie, quelques semaines après la libération du vieux traitre, pour une provocation aussi nauséabonde pour une entreprise si audacieuse qu'elle n'a pas en France de précédent.

En effet, il y a eu les Croix de Feu et les Jeunesses Patriotes, les Camelots de Roy et les Francistes, le P.P.F. et la Mi-

(Suite page 4).

HITLER DISAIT ÇA...

Quelques énergumènes, dignes émules des Jeunesses Hitlériennes, ont collé sur les murs de notre ville des tracts intitulés

"LA FRANCE AGONISE LE CANCER JUIF LA RONGE"

Ce n'est certes pas une nouveauté que de tels thèmes soient développés par des éléments fascistes "dans la ligne", comme ils disent, de l'Action Française.

Les Résistants, anciens combattants français, de toutes opinions ont trop connu cela pour qu'ils permettent à ces manœuvres racistes de tromper la population lyonnaise.

Ils dénoncent avec force ces appels "ANTI-JUIFS" car ils se SOUVIENNENT où ont CONDUIT de TELLES THEORIES en ALLEMAGNE D'ABORD, dans notre pays ensuite.

Avec tous les Français, les victimes du fascisme et du racisme hitlériens, dont les plaies ne sont pas encore fermées,

Ne veulent pas REVOIR ÇA !

Mouvement contre le Racisme, l'Antisémitisme et pour la Paix
Ligue des Droits de l'Homme
M. COULONGE [illegible] VILLOD, [illegible]
Union et défense de la Résistance [illegible]
Association Départementale des Déportés, Internés, Résistants et Patriotes du Rhône.
Association départementale des F.F.I. F.T.P.F.
Union des Anciens Combattants et Volontaires Juifs
Front National
Union des Juifs pour la Résistance et l'Entr'aide.
Colonel LACAZE
M. V. NIGON [illegible]
M. J. HOURS [illegible]
M. Marcel LEVY, [illegible]
Mme REY, [illegible]
M. MOURIER, Franc-Tireur
A.R.A.C.
Mlle TRIVERY, [illegible]
M. Louis NAILLOD [illegible]
Union Départementale C.G.T.
Union des Femmes Françaises;
Union des Jeunes Filles de France;
Union de la Jeunesse Républicaine de France,
Parti Communiste Français, Fédération du Rhône;
Mouvement Républicain Populaire, Fédération du Rhône,
Parti Socialiste S.F.I.O., Fédération du Rhône.

L'affiche éditée sur l'initiative du M.R.A.P.

Il y a un an !

Le 8 mai, c'est pour tous les antifascistes, l'anniversaire de la victoire sur la bête hitlérienne.

L'an dernier, les racistes américains « fêtèrent » cet événement par l'assassinat légal du noir innocent Willy Mc Gee.

Laissant une profonde empreinte dans le cœur des braves gens, l'émotion suscitée par cette exécution fit place après la douleur à une violente protestation.

La 4e journée nationale, le 18 mai 1952, à la Mutualité, dénoncera le racisme sous toutes ses formes et exigera avec tous les hommes de cœur, que jamais plus, où que ce soit, ne puissent être assassinés de nouveaux Mc Gee.

TROIS MOIS DE RACISME AUX U.S.A.

Lynchages en chaîne

LES crimes racistes se succèdent aux Etats-Unis avec une terrible et toujours croissante rapidité.

Au cours de la « Semaine Nationale de la Fraternité », en février, un groupe de 400 émeutiers racistes ont tué Robert Cobb, trente-deux ans, à Colombus, Missisipi : dans la même semaine, et dans le même Etat, un groupe de 1.000 autres lyncheurs ont assassiné Tobe Faulkner, soixante ans, métayer à Lawrence.

Rufus Johnson, ancien combattant de la Marine, membre du syndicat (A.F.L.) des garçons bouchers, a été battu à mort par la police dans une cellule de la prison de Bainbury, Georgie. Un témoin a déclaré que Johnson avait été complètement défiguré par les coups.

« Pour donner une leçon à tous les Nègres », trois autocars pleins de terroristes blancs de Winter Garden, Floride, ont attaqué Arthur Holland, vingt-cinq ans, chaffeur de taxi. Ils l'ont matraqué et lui ont tiré une balle dans la tête.

Le commissaire de police Ervin Konovsky, de Cicero, Illinois.

(Suite page 4).

A SAINT-OUEN

400 ouvriers en grève contre une injustice raciste

LE racisme ne s'accompagne pas toujours d'*insultes et de violences.* Il s'exprime souvent *par des actes,* dont les auteurs, démasqués, peuvent tenter de nier le caractère raciste.

Mais entre l'hôtelier qui claque la porte au nez d'un Algérien en hurlant: « *Pas de bicots chez moi* », et celui qui répond mensongèrement: « *Pas de chambre disponible* », s'il y a une différence, elle concerne l'hypocrisie, non le racisme.

Dans le second cas, le mobile raciste est évidemment plus difficile à déceler.

Il en fut ainsi, l'été dernier, dans l'affaire des « Quatorze » de Lyon. Ils n'étaient pas officiellement poursuivis *parce que* Algériens. Mais comme par hasard, c'est par un procès intenté *à des Algériens* que l'on s'efforçait *tout d'abord* de porter atteinte au droit de grève.

Les travailleurs de France ont su discerner le danger.

Comme ont su le discerner, le 1er avril dernier, les travailleurs de l'usine Lavalette, à St-Ouen qui ont fait grève au nombre de 400 pour empêcher l'injuste licenciement de leur camarade algérien, F. Ouyahia Aomar.

— Il s'agissait d'expérimenter le temps nécessaire pour faire une pièce nouvelle, nous a-t-il expliqué. *Mon temps a été jugé trop long.*

— Depuis longtemps, nous a précisé un de ses camarades, délégué de l'entreprise, *on essaie de nous faire accélérer les cadences, déjà très rapides. Grâ-*

(Suite page 4).

A l'enseigne de "l'Armée Européenne"

LES NAZIS s'en donnent à cœur joie

(De notre correspondant permanent **Egon GIORDANO**)

HAMBOURG, ... avril 52.

« Les Allemands qui ont combattu le national-socialisme ou qui ont combattu dans une armée « alliée » seraient pendus comme traîtres dans n'importe quel pays civilisé. » Ces paroles ont pu être prononcées impunément en Allemagne occidentale par le « Gauhauptstellenleiter » d'Hitler, Fritz Rössler, alias Dr Richter, aujourd'hui membre du parlement de Bonn.

Ce partisan de la « civilisation (nazie) peut se réjouir : tout est fait ici, de la part du gouvernement, pour favoriser les défenseurs du « national-socialisme » et pour brimer les démocrates. Fritz Rössler, qui poursuit sa propagande ouvertement, n'en est-il pas, luimême, la preuve vivante ?

Il ne peut en être autrement quand on reconstitue, à l'enseigne de l' « Armée Européenne » (le mot est déjà très connu, ici), une Wehrmacht dirigée par les généraux hitlériens, avec les mêmes objectifs que sous Hitler. Ces objectifs, d'ailleurs, des ministres d'Adenauer les ont fixés à plusieurs reprises : ce sont l'occupation des territoires recouvrés par la Pologne, de l'Autriche, la Tchécoslovaquie, l'Alsace et la Lorraine et, selon la récente déclaration du Dr Hallstein, secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères, « *l'unification de l'Europe jusqu'à l'Oural* ».

Il n'est pas étonnant, dans ces conditions, que les bourreaux de l'Europe s'agitent et proposent leurs services — que l'on s'empresse d'accepter.

(Suite page 3).

1er MAI...

Cette année, le 1er Mai, la manifestation traditionnelle des travailleurs, de la Nation à la Bastille, sera placée sous le signe de l'union pour l'amélioration des conditions de vie, pour la sauvegarde de la République et de la Paix.

Le M.R.A.P., comme chaque année, participera au défilé.

Ses panneaux et banderoles populariseront par des appels et des dessins les mots d'ordre de la 4e Journée Nationale contre le racisme, l'antisémitisme et pour la Paix.

Le sang coule à ALGER

A Alger, où étaient jugés les « 56 de Blida » inculpés dans un soi-disant complot, la foule venue défendre la dignité humaine, manifestait son désir de voir acquitter ces patriotes.

Les C.R.S., amenés en renfort, ne l'entendaient pas ainsi. Ils chargèrent avec une brutalité inouïe. Ils tirèrent sur les passants et même sur les enfants. Le petit Mohamed Allou et un de ses camarades, sont blessés grièvement.

Une femme de 65 ans a eu le bras cassé et a dû être hospitalisée.

A la fin de la soirée du 28, on comptait des centaines de blessés.

Le peuple de France s'associe aux patriotes algériens en exigeant la fin de tels procédés racistes.

2 numéros en MAI

En raison de la Journée Nationale, deux numéros, au lieu d'un, paraîtront au mois de mai. Chacun d'eux comptera 4 pages.

Le prochain, donnant les derniers détails sur la Journée Nationale sortira le 15 mai. Retenez-le dès maintenant !

Le numéro de juin aura, de nouveau, 6 pages.

SCANDALEUX PROCEDES

contre les étudiants africains

LES difficultés particulières que connaissent, chaque année, les étudiants des pays d'outre-mer vivant à Paris, et ceux d'Afrique Noire notamment, viennent de prendre une tournure nouvelle, très inquétante.

Depuis la création de l' « Institut de Dakar », simple embryon d'Université, on s'efforce d'écarter des Facultés françaises les étudiants africains. Comme tous refusent de s'inscrire uniquement à Dakar, le Ministère de la France d'Outre-mer leur a fait perdre un trimestre d'études par le non-paiement de leur bourse.

« INDESIRABLES » A PARIS

Autre brimade : faute de retourner à Dakar, les étudiants africains sont invités à se disperser dans les Universités de province, leur présence étant jugée indésirable à Paris.

Au Congrès de l'Office du Droit (à Tours, en février 1952), la direction de l'U.N.E.F.) s'est d'ailleurs associée aux vœux du Ministre, en faisant voter une motion dans ce sens, présentée par les sections de Paris et Grenoble.

La « Corpo » de Droit de Paris, à son tour, y a souscrit volontiers, en sa séance du 2 avril. Cette prise de position, contraire aux intérêts

UN ETUDIANT AFRICAIN.

(Suite page 2).

Dans une interview exclusive à D.L.

Me Marc JACQUIER, retour de Corée

évoque l'horreur de la

GUERRE MICROBIENNE

LES informations publiées dans la presse sur l'utilisation de bombes microbiennes en Corée et en Chine par les forces américaines ont suscité dans le monde une émotion considérable. Si grave est le crime que beaucoup de personnes de bonne foi ont hésité, tout d'abord, à y croire, ont voulu ne pas y croire...

Mais chaque jour apporte de nouvelles et accablantes précisions : appel des autorités chinoises et coréennes ; photographies significatives ; aveux de prisonniers américains ayant participé aux bombardements bactériologiques ; rapports circonstanciés d'hommes de science chinois et coréens de renommée mondiale ; témoignages de journalistes ; et surtout déclarations des personnalités américaines les plus responsables sur l'immensité des préparatifs à la guerre bactériologique poursuivis aux U.S.A.

On ne saurait oublier non plus que les Etats-Unis sont l'une des rares puissances qui n'aient pas ratifié le protocole de Genève de 1925 contre l'emploi des armes bactériologiques: fait d'autant plus inquiétant que dans les communiqués officiels publiés ces temps-ci à Washington, si l'on nie l'utilisation de telles armes, on n'en dénonce pas le principe même.

Déjà, une commission de juristes vient de rapporter un important témoignage et de nombreux documents. L'un de ses membres, l'avocat parisien Marc Jacquier, a bien voulu, à son retour de Corée, accorder une interview à *Droit et Liberté.*

— Je faisais partie, nous ditil, *d'une commission de l'Association Internationale des Juristes démocrates, ayant pour mission d'enquêter sur les violations du droit international commises par les forces américaines en Corée.*

C'est en cours de route que nous avons été informés de la protestation des gouvernements coréen et chinois contre l'emploi des armes microbiennes.

— Quelle était la composition de votre commission ?

— Huit juristes de huit pays différents, dont six des pays dits occidentaux : un Anglais, un Autrichien, un Belge, un Brésilien, un Italien, un Français, un Polonais et un Chinois.

La commission était présidée par M. Heinrich Brandweiner, professeur de droit public et de droit canon à l'Université de Graz (Autriche).

— Quelle fut votre impression générale en arrivant en Corée ?

(Suite page 4).

Une équipe de lutte contre les bombes microbiennes.

BILLETS AIGRES-DOUX

par Gabriel TIMMORY

L'EXEMPLE de Paul DUPUY

EN 1895, à l'occasion du centenaire de l'Ecole Normale Supérieure, ses élèves publièrent un volume, Les Normaliens peints par eux-mêmes, **qui, devenu introuvable fut, en 1950, partiellement réédité sous le titre de** Rue d'Ulm **: pour cet ouvrage collectif j'élaborai un règlement fantaisiste de la maison, dont l'un des articles était ainsi libellé :**

« Le surveillant général a son cabinet au rez-de-chaussée : il tient bureau d'esprit à tous les étages. »

En effet, le surveillant général d'alors, Paul Dupuy, substituant la manière douce à une discipline sottement tracassière, ne sévissait qu'en infligeant, en cas d'incartade, au délinquant, une observation malicieuse.

Vous n'avez pas connu, vous les jeunes, sa silhouette pittoresque, qui glissait sans bruit le long des couloirs : représentez-vous la : un feutre pointu, un foulard jaune, une houppelande verdâtre, des joues creuses gazonnées d'une barbe blonde, indocile et rare; un teint blême, une mâchoire proéminente de squelette, d'où sortait, sèche, avec un cliquetis d'osselets, une voix qui vibrait, par instants, de sonorités métalliques.

Bref, une manière de fantôme...

Pourtant ce décharné, demeuré en fonctions de 1881 à 1925, ne devait mourir qu'en 1948, à 92 ans, sans jamais se désintéresser de cette École, qui, grâce à lui, n'était plus revêche : en 1904, il avait troqué son titre de surveillant général contre celui de secrétaire général, pour bien donner à entendre qu'il ne s'agissait plus, rue d'Ulm, de dresser des pions destinés eux-mêmes à former des esclaves, mais d'instruire les futurs éducateurs de la démocratie. La liberté y est actuellement complète.

Aussi les anciens élèves de Paul Dupuy ont-ils, par gratitude, consacré récemment à sa mémoire une brochure; vous l'y retrouverez tout entier, non seulement dans les pages qu'il a signées, mais dans celles de Maurice Genevoix, de René Maublanc, de Paul Mantoux et de quelques autres : il vous apparaîtra comme un mainteneur de la tradition républicaine.

En 1877 déjà, au moment de la crise du 16 mai, à l'appel de l'éloquent Léopold Lacour, son condisciple à l'institution Massin, il participe avec ses camarades de promotion à « l'incinération du Mac », c'est-à-dire du maréchal Mac-Mahon.

En janvier 1898, à la lecture du J'accuse, **il « s'enflamme », — c'est son mot : avec Lucien Herr, Gabriel Monod et Gabriel Séailles il s'attelle à la révision du procès Dreyfus : il publie deux volumes : dans l'un,** Le Petit Bleu, **il disculpe Picquart de l'accusation portée contre lui; dans l'autre,** Le général Roget, **il réduit à néant la déposition de cet officier à Rennes. Plus tard, il demandera que l'on grave sur sa tombe: « Ci-gît un vieux Dreyfusard ».**

Dupuy n'était donc pas de ces mandarins qu'un égoïsme orgueilleux enferme dans une citadelle de livres, hors de la vie : deux guerres lui fournirent une funèbre occasion de s'y mêler.

En 1914, tout en aidant à gérer l'hôpital installé à l'Ecole, il s'institue le correspondant des élèves mobilisés : il fut, hélas, l'exécuteur testamentaire de trop d'entre eux, qu'il pleure dans un article pathétique : Mes morts.

Sa tristesse s'aggrave de dégoût en 1940. Car les victimes de tout âge ne périssent plus seulement au feu, mais dans les atrocités de l'occupation : ses Ultima Verba **flétrissent Vichy « régime d'hypocrisie » et arrachent à Pétain « l'auréole de papier doré », dont un Isorni s'obstine à prétendre le couronner.**

Mis à la retraite en 1925 et nommé sous-directeur honoraire, Paul Dupuy, au lieu de se reposer, poursuit à l'Ecole Internationale de Genève, dirigée par sa fille, Mme Mauriette, l'enseignement de la géographie qu'il avait donné au Collège de Sévigné et à l'Ecole de Fontenay-aux-Roses; mais il y commence, en outre, un ardent apostolat pour la paix; dépouillant la guerre de son prestige, il use ses dernières forces à délivrer le monde du plus épouvantable fléau qui le puisse accuser.

Que penserait-il aujourd'hui des pontifes du racisme, de la civilisation occidentale et bactériologique, de la résurrection des traîtres, de l'atôme éducatif, du napalm régénérateur, des fusillades grecques, de l'armée hitléro-américaine et des exploits tunisiens de M. de Bassecloque ?

Il est aisé de le présumer.

Professeurs de demain, inspirez-vous de Paul Dupuy qui a donné l'exemple des plus nobles vertus universitaires : Anatole France a dit de Zola qu'il avait été « un moment de la conscience de l'humanité » : Paul Dupuy aura été, pendant de longues années, la conscience normalienne.

18 MAI à la Mutualité

Assises Nationales

Le Consistoire Israëlite du Haut-Rhin

Le Consistoire Israélite du Haut-Rhin a pris connaissance avec le plus grand intérêt de votre brochure relative à la presse antisémitique en France. Il approuve sans réserve votre action contre l'antisémitisme et, plus généralement, contre tout racisme. Il est prêt à s'associer à vos protestations et à vos démarches à ce sujet.

Le Rabbin Emile SCHWARTZ

J'ai bien reçu votre document relatif à la presse antisémite en France, et je vous en remercie bien vivement.

La nocivité de ces publications saute aux yeux et une campagne contre cette propagande abjecte s'impose.

J'approuve de prime abord tous les moyens légaux que vous emploierez à cet effet.

KROL, Peintre

C'est de tout cœur que je m'associe à votre action contre la renaissance de ce « hideux monstre » qu'est l'excitation à la haine entre les hommes. Le racisme, en plus des crimes qu'il commet contre des groupes d'hommes, est aussi un cancer dans l'esprit de l'humanité en général, car pratiquement, il fait douter de « l'homme ».

Jean DE LORME, du Comité Franco-Malgache

J'ai reçu et j'ai lu avec tristesse, le recueil d'extraits de la presse antisémite que vous avez bien voulu me faire parvenir.

Se peut-il qu'après les années si douloureuses que nous avons vécues qui semblaient avoir vidé le monde de la rage et du crime, il y ait encore tant de haine sur la terre et que celle-ci puisse s'exprimer en français.

Francis JOURDAIN, Homme de Lettres

Vingt-cinq ans après avoir fait assassiner Jean Jaurès, Maurras « le grand patriote », Charles Maurras, accueillit avec une joie délirante *l'heureuse surprise* qu'était à ses yeux la victoire de Hitler.

Contraint à la Libération de faire retraite, et faute de pouvoir manier le rasoir qui avait fait sa renommée, Maurras — le pauvre homme ! — occupa ses loisirs à affûter les couteaux de cuisine dont il avait naguère proclamé qu'il les tenait pour les plus convaincants des arguments.

Après une courte période de silence prudent, ses complices, les nervis de l'antisémitisme, se croient autorisés à reprendre le cours de leurs exploits sous la conduite du vieux gredin réhabilité. Le retour de l'ignominieux raciste est significatif du progrès accompli par un fascisme chaque jour un peu plus cyniquement impudent.

La bienveillance dont bénéficie de la part des résistants-repentis, la canaille antisémite est proprement scandaleuse.

Je félicite quant à moi, chaleureusement le M.R.A.P. de dénoncer le complot ourdi par ces malfaiteurs.

Jean-Jacques BERNARD, Ecrivain

J'approuve entièrement votre document sur la presse antisémite et je tiens à vous dire tout de suite que je suis complètement avec vous dans cette action nécessaire.

Jules ISAAC, Historien

Quelle tristesse de constater que six millions de victimes juives innocentes — Auschwitz, Maïdanecк, Treblinka — n'ont pas encore suffi à ces furieux, dont Maurras est le représentant le plus typique, le guide et l'idole.

Est-il rien de plus laid au monde que ce vieil homme obsédé, enragé de haine ? Son cas relève de la tératologie. Le pire, est qu'il puisse se trouver une jeunesse française assez dénaturée pour le suivre.

Comment lutter contre ces fauteurs de haine ? Voilà la question. Il y a certes des lois à appliquer contre la calomnie et la provocation au meurtre. Toutefois, je ne crois pas beaucoup à l'efficacité de nouvelles mesures de répression par voie législative et gouvernementale. Et je ne vois guère d'autre moyen que le recours à une contre-propagande de vérité et d'amour.

Mais il faudrait que cette contre-propagande fut organisée, méthodique, ardente, inlassable.

Elian J. FINBERT, Ecrivain

La canaillerie raciste et antisémite, ce goût de la haine, ce « sens de l'ennemi » entretenu depuis des siècles par l'Eglise et par les sophisticateurs de l'histoire de l'Homme est « dans le sang » gâté et pourri d'une société de fin de monde. Il faut remettre cette société à l'endroit. La presse antisémite nazie et française, elle appartient à cette société de fin de monde. Son terme est marqué. En attendant, elle salit la France, sans vergogne elle la défigure.

Il y a tout de même une autre France que nous connaissons. De celle-ci nous attendons qu'elle efface sur les murs de Paris, comme aux jours de la Libération, la honte de l'étranger-occupant. Car n'est-ce pas, il y a des français qui sont des étrangers-occupants illicites. Il faut savoir les chasser, les chasser de cette presse nazie qui n'est qu'un appel au crime. Il y a des lois contre les assassins.

Silence à la presse de haine !

LE M.R.A.P. vient d'éditer un document « IMPOSONS SILENCE A LA PRESSE ANTISEMITE ! » montrant que les thèmes développés aujourd'hui par cette presse sont directement repris du « Pilori » et du « Stürmer ».

Ce document, dont notre journal a publié de larges extraits dans son dernier numéro, remporte un grand succès dans tous les milieux. Il a été adressé à de nombreuses personnalités dont nous publions ici les premières réponses. Ces avis autorisés serviront d'appui à l'action entreprise pour faire pression auprès des élus. Ceux-ci seront ainsi amenés à prendre les mesures législatives qui s'imposent pour faire taire les appels haineux de Maurras et consorts.

Alice AHRWEILER, Ecrivain.

Le problème de l'antisémitisme est lié pour moi aux problèmes de notre temps, à nos préoccupations. Et si, par exemple, il nous inquiète de voir aujourd'hui en pouvoir un gouvernement comprenant un homme ami de Franco (M. Guy Petit), nous inquiète également de voir à ses côtés des membres de la coterie de Vichy qui a promulgué les lois antisémites en France.

Me Roger CEVAER, Avocat à la Cour

Comment se peut-il que quelques années à peine après Auschwitz les mêmes thèmes soient repris sous une formulation presque identique à celle des nazis ?

La simple constatation du fait montre que l'antisémitisme demeure un instrument de division et de haine aux mains de ceux qui rêvent de précipiter l'univers dans un nouveau conflit armé et montre également l'impérieuse nécessité d'alerter l'opinion publique contre les crimes qui se préparent.

AMIS LECTEURS

Notre page culturelle a pratiquement disparu de ce numéro. L'abondance des matières en étant seule la cause, nous vous prions de nous excuser.

Nous tenons à signaler à nos lecteurs la belle exposition ADLEN, qui se tient Galerie de Seine. Nous nous réservons d'y revenir dans un prochain numéro.

Marcel PRENANT, Professeur à la Sorbonne, Ancien Chef d'Etat-Major des F.T.F.F.

Après les abominables crimes du racisme hitlérien, crimes auxquels bien des Français ne pouvaient pas croire avant de les avoir constatés eux-mêmes, il semblait que jamais on n'oserait plus nous parler d'antisémitisme en France.

Mais voici que, par la libération de leur chef on encourage ceux qui, chez nous, ont partagé la responsabilité encourue par les nazis dans les horreurs du racisme; et toute une presse reprend la sinistre besogne qui a voué une population entière, des bébés aux vieillards, aux chambres à gaz et aux flammes des crématoires.

Qu'il s'agisse de maniaques, ou, comme je le crois, d'agents conscients de l'étranger, qui cherchent à diviser la France pour mieux l'asservir, il faut leur imposer silence, au plus tôt.

André BLUM, Conservateur au Louvre

Une éloquente protestation contre ces attaques calomnieuses mérite d'être propagée, c'est celle qui a été exprimée par des orateurs de tous les partis, dans une séance de l'Assemblée Nationale du 11 avril, de façon très émouvante.

Pour faire cesser ces campagnes abominables de discrimination soi-disant raciale, que faut-il faire ? Selon moi la force de la propagande de haine vient de la faiblesse des sanctions. Je tiens à soumettre à votre commission de juristes la proposition suivante, pour la transmettre à nos législateurs.

Il s'agirait, en s'inspirant du droit anglais, de modifier la loi en vigueur contre la diffamation et les excitations au meurtre, en aggravant assez la rigueur du code pour les décourager par des pénalités plus sévères.

Quelques spécimens...

Pierre PARAF, Homme de Lettres.

J'ai lu avec le plus profond intérêt la précieuse documentation de notre Mouvement sur la presse antisémite.

Les citations que vous avez rassemblées sont autant de signes du mensonge et de la haine qui attendent l'occasion pour déferler à nouveau.

A tous les hommes de cœur, à tous les anciens résistants, fidèles à nos souvenirs, fidèles à nos espérances, de dresser énergiquement le barrage contre tous les racismes. C'est notre devoir de Français et notre devoir d'hommes.

Le M.R.A.P. en liaison avec d'autres associations, avec nos compagnons d'hier qui n'ont rien oublié et qui veulent éviter le retour des crimes qui ont apporté tant de honte et tant de malheurs à l'univers, nous aidera puissamment à remplir ce devoir.

Amiral MUSELIER, Ancien chef des Forces Navales Françaises Libres, Ancien commissaire national à la Marine et à la Marine Marchande, Grand Officier de la Légion d'Honneur.

Je m'associe bien volontiers à votre protestation contre la campagne de division et de haine faite par certaines publications.

La France a besoin de calme dans la Paix. C'est par le travail et l'union de tous qu'elle peut réparer les dégâts de la dernière guerre.

Lorsque en juin 1940, nous avons fait appel à tous les bons Français pour continuer la lutte contre l'Allemagne, pour mener le bon combat contre les dictatures, nous n'avons pas demandé à ceux qui nous ont rejoints quelle était leur religion, quelle était la couleur de leur peau.

J'estime profondément néfaste et terriblement dangereux la campagne raciste contre laquelle vous protestez et il est grand temps d'alerter l'opinion publique.

Nous publierons dans notre prochain numéro une nouvelle série de déclarations reçues par le M.R.A.P. contre la presse antisémite.

Nathan NETTER, Grand-Rabbin de la Moselle.

Un souverain de marque, en son temps, grand surtout par son libéralisme reconnu, en flétrissant la perfidie de semer la haine dans le monde, qu'on croyait définitivement acquis au progrès, dit un jour : « l'antisémitisme est la plus grande honte du siècle ».

Après les ravages et le deuil de l'humanité, désaxée par son passage, le voir rebondir au lieu de se vouer à l'expiation de son crime, c'est vouloir creuser le tombeau à toute civilisation.

Le Général TUBERT, Conseiller de l'Union Française

Conséquence du retour du nazisme, ce renouveau d'antisémitisme soulève le dégoût et la colère des honnêtes gens. Mais ce qui est plus grave c'est, d'une part, l'impassibilité des pouvoirs publics devant le développement de cette campagne de haine raciste et de division nationale, et, d'autre part, le concours apporté par des hommes politiques et de hauts fonctionnaires à la remise en place d'antisémites avérés, pourvoyeurs de la gestapo.

Me Lucien BLAVIER, Avocat à la Cour

Vous pouvez être assuré de mon approbation et de mon concours à toute action entreprise en vue de faire cesser toute excitation à la haine raciale.

Car les années que j'ai vécues m'ont apporté la preuve irréfragable que le vice ou la vertu, la bêtise ou l'intelligence, la trahison ou la loyauté, l'égoïsme ou le dévouement, n'ont aucun rapport avec la pigmentation ou la morphologie des êtres humains.

Il n'y a pas plus de différence entre un Français « Juif » et un Français « aryen », qu'entre un Breton et un Savoyard, qu'entre un Corse et un Normand. Pour tous, la loi est et doit être la même.

J.-F. LAGLENNE, Président de l'Union des Arts Plastiques.

Appartenant à une famille de tradition catholique et n'étant affirmations, vraies ou fausses, étant répandues dans le but de d'avoir telle ou telle opinion, philosophique ou religieuse. Mais ces inscrit à aucun parti, je ne puis considérer comme infamant le fait nuire à ceux qui en font l'objet, relèvent nettement de la diffamation et devraient être poursuivies comme telles.

Lorsqu'elles s'accompagnent d'appels à la violence, elles sont une survivance de l'idéologie fasciste de préparation à la guerre, suivant laquelle le marxisme, le judaïsme, la franc-maçonnerie, la Ligue des Droits de l'Homme, le Syndicalisme, etc... sont considérés comme des doctrines subversives et criminelles.

La constitution d'une commission de juristes pour étudier le problème contribuera à éclairer largement l'opinion publique, face à cette propagande de division et de haine.

Maurice BOUVIER-AJAM, Professeur d'Economie Politique, Directeur de l'Institut du Droit appliqué.

Je me félicite du procédé démonstratif employé, qui consiste dans l'indication, appuyée de citations, des journaux qui sèment la haine raciale et religieuse.

J'ai été l'élève puis le collaborateur de Georges Blondel, Professeur au Collège de France. Il m'a toujours enseigné que le racisme était le signe précurseur des politiques d'oppression généralisée et de guerre : c'est pourquoi je me réjouis de trouver dans l'appellation de votre mouvement la mention « et pour la Paix ». Ce n'est que stricte et heureuse logique.

Le racisme est incompatible avec l'esprit de justice. Il l'est donc fatalement avec l'esprit scientifique. Sous l'hitlérisme, les économistes autarcistes allemands ont voulu faire de Friedrich List, qui fut l'apôtre du nationalisme économique et de l'union douanière en 1841, un précurseur du nazisme. Pour cela, ils supprimaient de son œuvre la condamnation formelle du racisme que contient son Système National d'Economie Politique. **List estimait que le mélange des races était une condition fondamentale du progrès humain et souhaitait notamment les alliances entre Blancs et Noirs. J'ai insisté, dans une thèse consacrée à List, sur ce point de la doctrine listienne et établi la différence entre la pensée de List et les falsifications des économistes racistes qui se donnaient comme ses disciples.**

Je crois important de condamner le racisme sans réserve aucune.

Le racisme n'est qu'une survivance de la barbarie et il doit être dénoncé, aboli, rendu à tout jamais impossible et même impensable.

Étudiants africains

(Suite de la 1re page)

des étudiants, surprend d'autant moins qu'au cours des débats, un étudiant, exprimant le point de vue de la direction de l'U.N.E.F., recommanda d'envoyer une lettre de reconnaissance à M. de Hautecloque.

LE « TEST PSYCHO-TECHNIQUE »

Tout cela ne suffisant pas, on utilise maintenant l'« examen psycho-technique ». Tous les étudiants africains sont astreints à un test en vue d' « orienter » leurs études, test, assure-t-on, « de caractère scientifique ». A l'origine, cet examen devait être facultatif. Mais le refus catégorique des étudiants de Paris n'empêcha pas M. Neuville, Inspecteur de l'Enseignement au Ministère de la France d'Outre-Mer, d'alerter tous les proviseurs de lycées, leur enjoignant de soumettre d'urgence leurs élèves africains à ce « test ».

C'est ainsi qu'à Toulouse, un élève africain, après l'examen « psycho-technique », fut prié, sous peine de suppression de sa bourse, de s'inscrire dans l'enseignement technique, étant jugé inapte pour l'enseignement secondaire. Or cet élève s'est, par la suite, classé 17e sur 200 à un examen passé dans l'enseignement secondaire : voilà toute la valeur que l'on peut attacher au test « psycho-technique »!

Ajoutons que le caractère scientifique de ce « test » est contesté par les savants, et qu'il n'est imposé à aucun élève français. Seuls, les Africains y sont soumis. En réalité, tout se passe comme si M. Neuville voulait orienter ces derniers non vers les études pour lesquelles ils ont le plus d'aptitude, mais vers les études *de son choix*, à lui.

A ce dirigisme intellectuel, les étudiants africains s'opposent et s'opposeront avec énergie.

Ils invitent tous les étudiants, tous les antiracistes de France à protester à leurs côtés contre ces mesures discriminatoires.

AVANT d'acheter, rendez visite aux

Sièges POULAD, fabricant

CANAPE-LIT

Hêtre verni 185 x 120 tissu
MATELAS 180 x 120: 6.600 fr.
FAUTEUIL CUIR : 13.000 fr.

13.000

FACILITES DE PAIEMENT
16, R. MARX-DORMOY, PARIS-18e
Mét.: CHAPELLE (Bd. Nation-Dauphine)
Atelier et bur. de vente ds la cour.
OUVERT TOUS LES JOURS, SAUF DIMANCHE
Province, canapé-lit : 18.000 c. rembours, seulement fco port et emb.

Les vacances se préparent à l'avance

Avez vous déjà pensé aux vôtres?

Si oui : TOURISME et TRAVAIL

Si non : TOURISME et TRAVAIL

Demander à Tourisme et Travail, Service Propagande, 58, rue d'Hauteville, Paris-10e, le programme 52: circuits organisés, séjours libres, caravanes (envoi sur demande accompagnée d'un timbre).

TARIF DES ABONNEMENTS

Droit et Liberté

10, rue de Châteaudun, Paris 9e
Tél. : TRU. 60-47
FRANCE et UNION FRANÇAISE
Un an : 800 francs
PAYS ETRANGERS
Un an : 400 francs
TARIF SPECIAL POUR LA BELGIQUE
Compte ch. post.: 6870-68 Paris
Pour les changements d'adresse, envoyer 20 fr. et la dernière bande.

Le gérant : Ch. OVEZAREK

P.P.I., 26, rue Clavel (19e)
Téléphone : BOTzaris 58.04

M. Shelby paie ses dettes

par Harriet Beecher Stowe

Harriet Beecher Stowe avait 39 ans et était mère de six enfants lorsqu'elle commença à écrire « La Case de l'Oncle Tom ». *Sa famille avait pris une part active à la lutte contre l'esclavage; dans son jeune âge, elle avait aidé à cacher des esclaves échappés à leurs maîtres, et écrit des articles pour le journal antiesclavagiste de son frère. La source immédiate de son inspiration fut son indignation contre la* « Loi sur les Esclaves en fuite », *qui venait d'être votée* (1850) *et qui stipulait que la non-coopération à la recherche des fugitifs était un acte de trahison.*

Elle commença à traiter le sujet par une suite de récits parus dans le magazine « National Era », *en juin* 1851. *Mais les lecteurs en exigeaient encore; finalement, fut édité le livre en mars* 1852.

Les 5.000 *premiers exemplaires étaient épuisés en deux jours. Trois cent mille, au total, furent vendus aux Etats-Unis, au cours de la première année. A Paris, l'ouvrage fut publié en feuilleton simultanément par trois journaux, en trois traductions différentes.*

« La Case de l'Oncle Tom » *devint une arme de premier ordre dans la lutte contre l'esclavage. Lincoln déclara même, quand Mrs Stowe lui fut présentée, peu après le début de la Guerre de Sécession:* « Voici donc la petite dame qui a fait commencer la grande guerre... »

C'est un livre plein d'indignation et d'un intense amour de l'humanité — et aussi d'humour acéré, comme il apparaît dans cette réplique de l'un des maîtres d'esclaves: « Nous sommes dans un pays libre, Monsieur; cet homme est à moi et je peux en faire ce que je veux. »

Voici le premier chapitre de ce livre, foncièrement antiraciste, dont on célèbre, cette année, le centenaire.

Z. L.

(Ed. Flammarion. Adaptation de Marguerite Reynier.)

PAR une froide journée de février, vers la fin de l'après-midi, deux hommes étaient assis devant une bouteille à demi remplie, dans une confortable salle à manger d'une ville du Kentucky.

L'un, petit, trapu, avait de gros traits, une physionomie vulgaire, l'air avantageux et insolent d'un homme de bas étage.

Son interlocuteur, M. Shelby, avait, au contraire, toute l'apparence d'un gentleman ; et, par l'aménagement, comme par la manière dont elle était tenue, sa maison — car c'est chez lui qu'on se trouvait alors — sentait, non seulement l'aisance, mais la fortune.

La conversation se poursuivait entre les deux hommes.

— Voilà comment je comprends l'affaire, disait M. Shelby.

— Moi, dans ces conditions-là, je ne puis traiter ; je ne le puis absolument pas, disait l'autre, en même temps qu'il élevait son verre entre ses yeux et la lumière.

— Voyons, Haley, il n'y a pas à dire ! Tom est un sujet comme on n'en voit pas. Il vaut certainement ce prix-là pour n'importe qui. C'est un homme sérieux, honnête capable, et qui fait marcher une ferme comme une horloge.

— Honnête ? Oui, autant que des noirs peuvent l'être, voulez-vous dire, reprit Haley, en se versant un verre d'eau-de-vie.

— Non, je veux dire ce que je dis. Tom est réellement un excellent sujet, un homme sûr, plein de bon sens. Il m'en coûte de me défaire de lui, je ne m'en cache pas. Aussi vous devriez me le prendre pour ce que je reste vous devoir ; et vous y consentiriez si vous aviez un peu de conscience. Haley !

— Dame ! de la conscience, j'en ai autant que les affaires le permettent... juste assez pour jurer dessus, voyez-vous ! dit le marchand d'esclaves, content de sa plaisanterie ; et puis je suis toujours prêt à obliger des amis : mais çà, vous comprenez, c'est un p'tit peu trop demander à un homme, un p'tit peu trop, tout d'même !

Là-dessus, notre homme soupira, tout rêveur, en se versant une nouvelle rasade d'eau-de-vie.

— Eh bien ! alors, Haley, qu'est-ce que vous proposez ?

— Voyons, n'auriez-vous pas un jeune garçon, une fillette à mettre avec Tom, pour parfaire la balance ?

— Je n'en ai pas dont je puisse me passer facilement. A dire vrai, je n'en vendrais pas un seul, si je n'y étais contraint par une impérieuse nécessité. Je voudrais ne me séparer d'aucun de ceux qui me servent, voilà !

A ce moment, la porte s'ouvrit, et l'on vit entrer un petit quarteron de quatre ou cinq ans. Il avait non seulement une beauté remarquable, mais un charme irrésistible. Ses cheveux noirs, fins comme de la bourre de soie, encadraient, de leurs boucles brillantes, son visage tout rond, troué de fossettes ; sous de longs cils épais, ses grands yeux noirs, pleins de feu, pleins de douceur aussi, jetaient un regard curieux qui exploraient la pièce.

— Hé Jacquot ! hé ! maître Corbeau ! fit M. Shelby, sifflant pour le faire venir, et lui montrant une grappe de raisin sec. Tiens attrape !

De toutes se petites forces, l'enfant s'élança pour attraper l'appât, aux éclats du rire du maître :

— Ici, Jacquot !

L'enfant s'étant approché, le maître passa la main sur sa tête bouclée et le caressa sous le menton.

— Maintenant, Jacquot, fais voir au monsieur comme tu sais bien danser et chanter.

D'une voix pure et sonore l'enfant attaqua une de ces chansons burlesques que connaissent tous les nègres. En guise d'accompagnement, il fit exécuter à ses mains, à ses pieds, à tout son corps, maintes contorsions des plus comiques.

— Bravo ! cria Haley, lui jetant un quartier d'orange. Bravo ! quel drôle de petit bonhomme Ça fera un petit phénomène, c'est moi qui vous le dis. Et puis, savez-vous, dit-il en tapant sur l'épaule de M. Shelby, donnez-le moi pour l'appoint, ce gamin-là, et ça fera le compte... parfaitement !... Vrai ! Voilà qui s'appelle être arrangeant, hein !

A ce moment, la porte s'ouvrit doucement et l'on vit entrer une jeune quarteronne qui paraissait avoir dans les vingt-cinq ans. Il suffisait d'un coup d'œil pour deviner la mère du petit Jacquot : mêmes yeux noirs et profonds ; même chevelure sombre, soyeuse et bouclée. Sa surprise fut telle que la teinte foncée de son visage fit très visiblement place à une rougeur subite. « Eh bien ! Eliza », lui dit son maître voyant qu'elle s'arrêtait et le regardait d'un air hésitant.

« Pardon Monsieur, je cherchais Henry ». D'un bond, l'enfant fut auprès d'elle et lui montra le butin qu'il avait ramassé. Elle se retira au plus vite, emportant l'enfant sur son bras.

— Par Jupiter ! s'écria le marchand. Voilà un fameux article ! Cette fille-là vous vaudra une fortune le jour où il vous plaira de la vendre à la Nouvelle-Orléans.

— Je ne la fais pas figurer parmi mes moyens de faire fortune, répondit sèchement M. Shelby. Elle n'est pas à vendre ; ma femme ne consentirait pas à s'en séparer pour son pesant d'or. N'insistez pas : quand je dis non, c'est non.

— Eh bien ! alors, vous allez au moins me donner l'enfant.

— J'aimerais mieux ne pas le vendre, dit M. Shelby tout pensif. Cela me fait horreur d'enlever un enfant à sa mère.

Et les deux hommes se turent.

— Eh bien ! fit Haley, après quelques instants passés à éplucher des noix, qu'est-ce que vous décidez ?

— Repassez ce soir entre six et sept heures.

Et le marchand d'esclaves salua et sortit.

Oncle Tom et le petit Jacquot seront finalement vendus par M. Shelby. Après bien des aventures, Oncle Tom mourra sous les coups d'un maître d'esclave; le petit Jacquot et ses parents accéderont à la liberté.

de la France antiraciste

DE nombreuses initiatives convergentes prises par des hommes et des femmes d'origines et d'opinions les plus diverses expriment, à trois semaines de la Journée Nationale contre le racisme, l'antisémitisme et pour la Paix, la volonté profonde du peuple français.

Les Journées Régionales de Strasbourg et Marseille, des conférences comme celle de Besançon, l'assemblée de Montreuil, comme la riposte de Lyon aux provocations maurassiennes réalisent, à une échelle plus ou moins restreinte, l'union des Français honnêtes qui, sur le plan national peut briser la vague de haine raciale qui déferle à nouveau sur notre pays.

Ce prélude aux multiples aspects, laisse présager favorablement du succès de la Journée Nationale.

MONTREUIL

Belle soirée d'union contre le racisme, l'antisémitisme

EN présence d'une nombreuse assistance, attentive et enthousiaste, une Conférence antiraciste s'est déroulée à Montreuil, le 14 avril dernier.

A la tribune, comme dans la salle, se trouvaient, unis dans une volonté commune de combattre le racisme et l'antisémitisme, des hommes et des femmes de tendances très diverses.

Après un rapport très complet de Charles Hutman, *du Bureau National, la discussion s'engagea sous la présidence de* M. Kromenacker, *Directeur d'Ecole. On entendit tout à tour,* MM. Arnaud, *président de l'Union des Anciens Combattants,* Lagaret, *prêtre-ouvrier; le* Rabbin Tulman; Thouvenin, *de la Section intersyndicale; le jeune* Samy, *du Foyer des Enfants de Fusillés,* Mme Andrieux, *de l'Union des Femmes Françaises,* MM. Laforest, *secrétaire de la Section de Montreuil du Parti Communiste Français, et un représentant du Parti Socialiste S.F.I.O.*

Chacun dit les raisons qui l'amenaient à dénoncer le racisme comme un grave danger pour tous les Français. Tous, dans un large esprit d'union, exprimèrent leur satisfaction de se retrouver ainsi et leur intention de poursuivre la lutte au coude à coude contre les propagandes qui cherchent à dresser les hommes les uns contre les autres.

Au cours de la discussion, Albert Lévy *prit également la parole pour appeler à la diffusion de* Droit et Liberté.

Tirant les conclusions de la soirée, Charles Hutman *dit combien étaient encourageants les résultats acquis et stigmatisa ceux qui s'étaient tenus volontairement en marge de cette manifestation d'unité.*

Un Comité d'action contre le racisme et l'antisémitisme a été constitué, sous la présidence de M. Daniel Renoult, *maire de Montreuil, avec la participation de* MM. Arnaud, *vice-président,* Kromenacker, Lagaret, Thouvenin, Mme Andrieux, MM. Laforest, Samy, Eisenberg... *Le secrétaire de la Section locale du Parti Socialiste S.F.I.O. s'est engagé à soutenir le Comité à l'occasion des diverses campagnes qu'il aura à mener contre le racisme et l'antisémitisme.*

STRASBOURG

D'EMINENTES PERSONNALITES appellent à une manifestation régionale

Le dimanche 11 mai, à Strasbourg, salle de l'Aubette, se tiendra une importante JOURNEE REGIONALE ANTIRACISTE, *rassemblant d'éminentes personnalités de toutes confessions et opinions.*

Cette journée régionale a pour objectifs la lutte contre la propagande raciste et antisémite ; contre le réveil du militarisme et du nazisme en Allemagne, qui mettent en danger la paix du monde, contre les discriminations frappant les travailleurs nord-africains.

La Journée a été préparée par le Comité de Patronage suivant:

MM. Baas *Emile, Professeur agrégé de Philosophie ;* Behr *Simon, Président de l'Association Cultuelle Israélite de Nancy ; le Pasteur* Boulanger ; Dreyfus-Schmidt, *ancien député, vice-président du Bureau de la section française du Congrès Juif Mondial ;* Eisenberg, *secrétaire de l'U.J.R.E. ;* Fabre, *professeur à la Faculté des Lettres de Strasbourg ; le Grand-Rabbin* Fuks ; Gaby, *président de la Fédération Française des Associations Chrétiennes d'Etudiants, section de Nancy ;* Gross, *directeur de l'Ecole Aquiba ;* Imbs, *Maître de Conférences à la Faculté des Lettres de Strasbourg ;* Laroche *Professeur à la Faculté des Lettres de Strasbourg ; Mᵉ* George Lévy ; *le Dr* Lévy-Dreyfus *Président de l'Union Régionale des sionistes de l'Est de la France ;* Mehl, *Maître de Conférences à la Faculté de Théologie Protestante de Strasbourg ;* Monbeig, *Professeur de Géographie Coloniale à la Faculté des Lettres de Strasbourg; le Grand-Rabbin* Morali ; *le Rabbin* Neher, *chargé de Cours à la Faculté des Lettres de Strasbourg;* Renucci et Bieeur, *maîtres de Conférences à la Faculté des Lettres de Strasbourg;* Rontchevski, *Professeur agrégé de Philosophie;* Simon, *Doyen de la Faculté des Lettres de Strasbourg; le Rabbin Edgar* Weill.

MARSEILLE

Journée Régionale antiraciste le 4 Mai

Le dimanche 4 mai, à Marseille, aura lieu une JOURNEE REGIONALE ANTIRACISTE, avec la participation de diverses personnalités éminentes, ainsi que des représentants d'organisations et mouvements politiques, sociaux, confessionnels, etc...

Les travaux se dérouleront de 14 h. 30 à 19 h. dans les Salons Longchamp, 33, Boulevard Longchamp.

BESANÇON

CONFÉRENCE contre le réarmement des nazis

Le dimanche 30 Mars, notre ami Henry BULAWKO, invité par l'Association Cultuelle de Besançon sançon, a donné dans cette ville une conférence consacrée au problème allemand.

Cette conférence, présidée par M. le Grand Rabbin AVRAM, avait suscité un vif intérêt parmi la population juive de Besançon.

M. Henry Bulawko commença par évoquer l'histoire des sept dernières années, montrant comment, petit à petit, les espoirs légitimes des victimes du nazisme avaient été déçus. Comment les criminels de guerre étaient l'objet d'une clémence surprenante et réapparaissaient progressivement à tous les postes de commande dans l'Allemagne de l'Ouest.

L'orateur condamna le projet d'armée européenne qui implique la réhabilitation du nazisme et fait réapparaître le spectre de la barbarie hitlérienne et de la guerre.

Il lia à la renaissance du nazisme la recrudescence de l'agitation antisémite en France que « Droit et Liberté » et le M.R.A.P. n'ont cessé de dénoncer et de combattre.

Après son exposé, on entendit de pertinentes interventions de M. le Grand Rabbin AVRAM, de M. CERF et du Dr AIZENMAN.

Nous nous devons de féliciter l'Association Cultuelle de Besançon d'avoir posé cette question à son ordre du jour, ainsi que son secrétaire général, M. MORER, qui a organisé cette intéressante réunion.

Xavier Vallat

écrit à Maurras

XAVIER VALLAT, le pourvoyeur de fours crématoires, libéré par les bonnes grâces de M. René Mayer, ne devait plus, seule rigueur à son égard, se manifester en quoique ce fût sur la scène politique.

Mais Maurras est libéré par le Président de la République et le gouvernement. Xavier Vallat prend alors sa plus belle plume et en provençal (s'il vous plaît) écrit à « son bon maître et cher ami ».

Aspect de la France *publie évidemment cet épigramme, qui pour contenir une histoire d'apparence anodine, n'en est pas moins un appel à la destruction de la République* « punition de la France ».

Pourquoi se gêner n'est-ce pas?

Maurras, le grand maître, ne s'est-il pas permis d'appeler au meurtre à sa sortie de prison ?

Rien d'officiel n'est venu frapper le vieux traître, et Xavier Vallat, son confrère, lui propose à nouveau ses services.

Prenons garde ! Il appartient aux honnêtes Français de sauvegarder la République.

15 JOURS *(gratuitement)* EN CORSE ?

CONCOURS

Quinze jours en Corse, offerts par « Tourisme et Travail ». Tel est le premier prix du grand concours d'abonnements et de diffusion organisé par « Droit et Liberté ».

Deuxième prix : une tente.

Troisième prix : une montre.

Et du matériel de camping, des livres, etc... viendront récompenser les concurrents suivants.

REGLEMENT

1. Chaque exemplaire vendu entre le 1ᵉʳ avril et le 15 juin donne : 1 point :

2. Chaque abonnement recueilli donne : 10 points : :

3. Un minimum de 1.000 points est nécessaire pour obtenir le premier prix.

PREMIERS RESULTATS !

1ᵉʳ Joseph Creitz : 300 points.
2ᵉ Un ami de Lyon : 230 points.
3ᵉ G. Marchewka : 120 points.
4ᵉ Charles Tolub : 68 points.
5ᵉ Gassama Aboulaye : 50 pts.

Au travail. Il vous reste deux mois pour améliorer votre chiffre !...

Le Procureur général Mornet

Suite de la page 1

a été l'objet « *ne saurait amoindrir ni limiter l'exercice de son droit et la pratique de ses devoirs.* »

Aussi bien, huit jours étaient à peine écoulés depuis la publication de sa lettre, que, dans le même hebdomadaire, exerçant, comme il le dit, son droit, et pratiquant ses devoirs, il s'étendait, à titre rétrospectif, sur les tristes conséquences, selon lui, du débarquement de nos alliés en Normandie, et déplorait qu'après « *l'armistice sauveur* », la France fut entrée de nouveau dans la guerre. « *Vichy a mieux entendu son devoir* » proclame-t-il; et à la sage politique du Maréchal il oppose « *l'épouvantable accumulation d'attentats et de représailles, de violences et d'assassinats qui composent, contre un maigre actif, le douloureux passif de la résistance officielle.* »

Le Conseil Supérieur de la Magistrature s'est, paraît-il, appliqué à rechercher si quelques passages de la lettre de Maurras ne tombent pas sous le coup de la loi. C'est pour moi un point secondaire ; et je le retiens plutôt à titre d'exemple, pour montrer ce qu'en fait d'apaisement l'on peut attendre de certains collaborateurs.

Je ne prétends point d'ailleurs qu'il faille en tirer argument pour s'opposer à une mesure généreuse à l'égard des délinquants de second ordre, la plupart victimes obscures de leur confiance en Pétain, Mais, d'un autre point de vue, la lettre à M. Vincent Auriol appelle l'attention sur un danger que, pour ma part, je ne considère pas comme négligeable.

Sa publication, dans l'un des organes attitrés d'une presse aussi vichyssoise qu'elle est antisémite, a ouvert les yeux à nombre d'anciens résistants qui ne demandaient qu'à oublier. Mais à combien d'autres, ignorants indécis ou jusqu'ici neutres, ne risque-t-on pas, s'agissant de l'honneur de la France, de voir la presse en question fausser complètement la vue. Or, depuis quelque temps cette presse, qui a pour consignes la revanche de Vichy et l'antisémitisme s'est singulièrement multipliée.

A une époque où l'on sait ce que coûte la publication d'un journal, où donc a-t-elle puisé, puise-t-elle de quoi paraître? D'où vient l'argent qui alimente ses campagnes?

Au cours des débats du 11 mars à l'Assemblée Nationale un grand mot a été prononcé. Il faut, a dit un député, il faut que les jeunes sachent la vérité. Certes, et c'est plus que jamais nécessaire mais il faut aussi veiller à ce qu'ils la sachent, et d'abord veiller à ce qu'on ne les trompe pas.

Vérité, vérité que nous devons aux jeunes, prenons garde à ceux qui la leur déforment, et dont l'audace croît à mesure qu'ils disposent de plus de moyens pour égarer les consciences...

LE "RIGHT MAN"

Il était l'AS de la Luftwaffe et son influence, si on veut écouter les bruits qui courent, contrebalançait celle de Gœring.

Il conseillait Hitler, ce qui lui valut cette cordiale poignée de main...

En 1946, il a jugé dangereux de rester en Allemagne. Il partit donc conseiller Péron en Argentine.

Le voici de retour... Vous avez deviné : il sera conseiller d'Adenauer...

Chronique du pas de l'oie

Suite de la page 1

Gageons, par exemple, que l'amiral Goltfried Hansen, président de la « Ligue des Soldats Allemands », a trouvé une oreille favorable quand il a demandé au général Eisenhower l'amnistie pour les criminels de guerre et la révision de leurs procès, car il s'agit, dit-il, d'hommes « *qui, pour la plupart, n'ont fait à nos yeux que leur devoir* ».

On assiste depuis quelque temps, à une série de voyages sensationnels et au retour en Allemagne occidentale des enfants prodigues de l'hitlérisme. Après le général *Ramke*, voici le Lieutenant-colonel *Galland*, un as de la Luftwaffe, le général Kurt *Meyer*, à qui le gouvernement canadien vient d'accorder une « permission », Walter *Dornberger*, spécialiste des « armes V », etc... Tous sont impatients de reprendre du service et l'on dit que déjà des postes leur sont assurés.

LA RENAZIFICATION

D'autres reviendront encore : les commis-voyageurs Skorzeny et Schacht, que l'on signalait récemment à Madrid, se chargent de faire le racolage à l'échelle internationale...

Les tribunaux de Bonn contribuent, de leur côté, activement à cette reconstitution de l'ancien édifice hitlérien. Trois exemples récents :

—Franz Rademacher, le fonctionnaire du ministère des Affaires étrangères qui s'occupait spécialement de l'extermination des Juifs et qui en fit tuer directement 1.500 en Serbie, vient d'être condamné à 3 ans et 5 mois de prison à Nuremberg. Il sera bientôt libre. Je dois ajouter qu'il est l'ami personnel et le protégé du Dr Hallstein, cité plus haut.

— A Wiesbaden, cinq hauts fonctionnaires du ministère hitlérien de la « Justice » viennent d'autre part d'être acquittés : ils avaient notamment ordonné le transfert de 3.000 condamnés dans les camps de concentration.

— Enfin à Lunebourg, Wilhelm Scheppman, ancien chef d'état-major des S.A. a été acquitté et libéré.

Je pourrais multiplier les faits montrant à quel point la *renazification* se développe en Allemagne occidentale et comment les chefs nazis d'hier s'en donnent à cœur joie. En voici quelques-uns, presque au hasard :

QUELQUES FAITS

— L'hebdomadaire *Der Fortschritt* publie les articles anonymes d'un officier « français » de la division des Waffen S.S. « Charlemagne ». Il écrit à cette occasion que les combattants des Waffen S.S. ont été « *les précurseurs de l'armée européenne* ».

— Le général hitlérien Remer, au cours d'une réunion ici-même, a déclaré : « *Notre but est la constitution d'un Reich puissant, qui prendra la tête d'une Europe unie* ».

— A Bayreuth, après d'autres villes, la police vient de mettre à sac la synagogue, sous prétexte de « rechercher les trafiquants ».

— Le général Ramcke, connu sous le nom de « bourreau de Brest » vient de comparer « *les procès de Nuremberg à la chasse aux sorcières telle qu'en ont connues les périodes les plus sombres du Moyen-âge* ».

— Le Dr Zawadil, député de Bonn, accusé d'être un nazi enmouflé a déclaré être nazi, mais ne s'en est pas caché « *J'ai été,* a-t-il dit, *l'un des dirigeants de l'Association des Allemands à l'étranger.* »

— Un dernier exemple : le 20 avril, les néo-nazis ont organisé dans maintes villes d'Allemagne occidentale des réunions pour fêter le 63ᵉ anniversaire de Hitler.

CE QUE VEUT LE PEUPLE..

Je dois souligner toutefois que ces tentatives, appuyées par le gouvernement, rencontrent une opposition grandissante du peuple. En mars, les jeunes Allemands épris de paix ont empêché une réunion de l'organisation nazie B.D.J. (qui était patronnée par Coca-Cola). Malgré la terreur policière, 5 millions d'Allemands de l'Ouest se sont prononcés contre le réarmement. A Francfort, à Berlin, à Hambourg, plusieurs manifestations ont eu lieu récemment pour la paix, pour l'unité, pour la démocratie.

Les Français doivent savoir que le gouvernement Adenauer ne représente en rien la volonté du peuple allemand.

Dans mon quartier, on prépare la Journée Nationale...

Suite de la page 1

Une commission de propagande fonctionne, composée de nombreux journalistes.

Des milliers de lettres sont parties, annonçant partout la Journée, fournissant des explications, des arguments sur les faits qui l'ont motivée, faisant connaître notamment la brochure que le M.R.A.P. vient d'éditer : « *Imposons silence à la presse antisémite !* »

LES PREMIERS DELEGUES

Pour l'élection des délégués, chaque section, chaque société ou organisation a dressé un plan, s'est fixé des objectifs précis, de même d'ailleurs que pour ces deux autres aspects du même problème : la diffusion de *Droit et Liberté* et la collecte de fonds.

Par exemple, des dirigeants d'organisations étudiantes et les responsables des Maisons communautaires d'étudiants, au cours d'une réunion, le 18 avril, ont examiné comment les délégués seraient élus dans les milieux universitaires. Il en est déjà résulté une assemblée, appelée par le Comité du M.R.A.P. des Maisons communautaires de la rue Blondel, qui doit se dérouler le 29 avril, sous la présidence de notre ami *Mᵉ Immerglick*, membre du Bureau National. Le même soir aura lieu une réunion des directions des sociétés affiliées au M.R.A.P., où sera présenté un rapport de notre secrétaire général, *Charles Palant*. Deux réunions des secrétaires de sections de la Région Parisienne se sont tenues dans les dernières semaines.

C'est dans le 3ᵉ arrondissement, le 22 mars, au cours d'un meeting suivi d'une séance cinématographique qu'ont été élus les premiers délégués de Paris.

Le 3ᵉ arrondissement est l'un de ceux qui a payé le plus lourd tribut au racisme hitlérien : 2.500 familles y pleurent des disparus, brûlés dans les fours crématoires. Ces souvenirs douloureux — mais aussi la solidarité de toute la population envers les victimes — étreignaient les 80 personnes présentes, qui remplissaient une salle du 120, rue Vieille-du-Temple.

Avec émotion, avec une ferme volonté d'agir dans l'union la plus complète, hommes et femmes, jeunes et adultes, écoutèrent attentivement les exposés de *Mᵉ Graissac*, qui présidait, de *Charles Palant* et de *M. le Rabbin Tulman.*

Après quoi, les noms se mirent à jaillir de toutes parts dans la salle : en quelques minutes, 21 délégués élus.

La préparation de la Journée Nationale n'est évidemment pas terminée dans le 3ᵉ : les délégués eux-mêmes placeront d'autres mandats; plusieurs réunions et visites sont encore prévues.

RAPIDE TOUR D'HORIZON

D'autres arrondissements et localités sont engagés sur la même voie :

● Le 2ᵉ organise pour le 2 mai, salle de l'Entrepôt (rue Yves-Toudic) une grande soirée cinématographique, où seront élus des délégués. Projection des films : « *Mitchourine* » et « *Aubervilliers* ». Orateur : *Charles Hutman*, du Bureau National du M.R.A.P.

● Dans le 5ᵉ s'est constitué un Comité comprenant MM. Roger Maria, président; Sachs, secrétaire; Olek, secrétaire adjoint; Rujoana, trésorier.

Un meeting avec partie artistique, aura lieu le 13 mai, dans la Salle M de la Mutualité, sous la présidence de *Mᵉ Aron*, avocat à la Cour. Prendront la parole : *Charles Palant*, secrétaire général du M.R.A.P.; le *Pasteur Emmanuel La Gravière*, Conseiller de l'Union Française; *MM. Jean Dresch*, Professeur à la Sorbonne; *Roger Maria*, journaliste, et un représentant des Etudiants tunisiens.

● Dans le 11ᵉ, enrichi par la Conférence antiraciste de la fin mars, le Comité de Section, animé par notre ami Immerglick, organise pour le 2 mai, 5 passage Charles Dallery, une première réunion préparatoire.

● Dans le 12ᵉ, un large Comité s'est constitué, sur l'initiative de divers amis du M.R.A.P., particulièrement de *Migdal*, diffuseur de *Droit et Liberté*. Ce Comité se réunira le 2 mai, à 20 h. 30, 154, avenue Daumesnil, sous la présidence du *Dr Leibovici* et en présence de notre ami *Youdine*.

● Dans les 13ᵉ, 14ᵉ, et 15ᵉ, où la récente soirée cinématographique a remporté un vif succès, un grand meeting aura lieu le 6 mai pour l'élection des délégués.

● Dans le 18ᵉ, le 29 avril, soirée cinématographique, précédée d'une partie oratoire, avec la participation de *Charles Hutman*, membre du Bureau National du M.R.A.P.

● Dans le 19ᵉ, où la diffusion de *Droit et Liberté* continue de croître, une soirée aura lieu au cinéma « *Renaissance* », 12, Avenue Jean-Jaurès, sous la présidence de *Mᵉ Lenoble*, avocat à la Cour, prendront la parole : l'*abbé Fourmanteaux* et *Charles Hutman*, au nom du Bureau National.

● Dans le 20ᵉ, à Montreuil, à Bagnolet, à Livry-Gargan, sont prises également diverses initiatives qui, toutes aboutiront à l'élection de nombreux délégués : petites réunions et grands meetings, conversations au « porte à porte », visites à des dirigeants d'organisations locales et à des personnalités diverses.

De plusieurs villes de province : Lille et Toulouse, Nancy et Marseille, Lyon et Strasbourg, Saint-Quentin et Metz, etc..., nous parviennent également de bonnes nouvelles.

André BLUMEL

publier un ouvrage qui n'est pas sans intérêt « Raison Garder ». Or, certains qui pourtant se réclament de lui n'ont pas su garder la raison et ils ont fait déborder la vase collaboratrice.

DEPUIS déjà longtemps, nous signalons la résurgence de l'antisémitisme, la renaissance de l'esprit de collaboration, la remise en place des amis de l'ennemi qui se glorifient de leur action passée.

M. Charles Maurras qui vient d'être mis en liberté par « grâce médicale » ne fait jamais grâce. Il a changé son couteau de cuisine contre la guillotine, instrument plus efficace et il réclame un panier de son pour recueillir la tête de M. de Menthon qui fut le Garde des Sceaux de la Libération.

Il y a eu un sursaut de la Résistance ; de M. Teitgen, que plusieurs d'entre nous ont connu pendant l'occupation sous son pseudonyme de Tristan à la veuve de Gabriel Péri, la Résistance de l'Assemblée Nationale a montré son indignation et son courroux.

Charles Maurras avait eu l'impudence de dénoncer les « Juifs cruels ». M. Teitgen souligne la reprise des campagnes antisémites : « l'antisémitisme, précise-t-il, nous savons maintenant à quoi il peut conduire. Autrefois, six millions — vous entendez bien — de juifs anéantis, exterminés, hommes, femmes, enfants, bébés, nourrissons ... le chiffre n'est plus discutable ... six millions de juifs brûlés dans les fours crématoires, asphyxiés dans les camions à gaz, fusillés en masse au cours de ces opérations que l'imagination humaine n'aurait pas su concevoir avant l'époque du nazisme et de l'occupation. »

Il révèle les contacts que M. Xavier Vallat, disciple de Charles Maurras mais libéré par M. René Mayer, avait eu avec les autorités occupantes et termine :

« Eh bien, je dis qu'il est affreux de voir aujourd'hui des Français, des gens qui se prétendent tels, reprendre, sept ans après les faits que je viens de résumer, les campagnes antisémites, tandis que pour des siècles peut être l'antisémitisme est lié, intrinsèquement, indissolublement, aux crimes du nazisme et de l'hitlérisme. »

L'Assemblée Nationale quasi entière, seul la petite poignée de défenseurs et collaborateurs de Pétain, a soutenu l'orateur et manifesté sa colère.

Dès le début de notre action, nous avions montré le réveil du racisme et de l'antisémitisme. Il a fallu près de trois ans et la menace d'un vieillard fanatique pour que beaucoup de Français commencent à voir clair.

Ils sont maintenant eux aussi réveillés.

Le sursaut de l'Assemblée Nationale l'atteste.

A nous de continuer et dans notre 4ᵉ journée de montrer le faisceau de la guerre, du racisme et de l'antisémitisme qu'il faut toujours briser.

Le grain est semé. Le blé va lever.

LA BATAILLE FINANCIERE

TROIS semaines nous séparent de la grande Journée Nationale du 18 mai.

Pour couvrir les frais de préparation de cette Journée et aussi pour permettre à notre journal « Droit et Liberté » de paraître régulièrement, la direction de notre Mouvement a lancé une campagne de placement de « Cartes d'Amis du M.R.A.P. » et s'est fixé comme objectif de collecter quatre millions d'ici le 18 mai.

Il importe de faire le point et de dresser un premier bilan.

A l'heure qu'il est le premier million est largement dépassé (voir le détail ci-après) et le rythme du placement cartes s'accélère de jour en jour.

Le mérite en revient aux militants de nos sections de Paris et de province, aux sociétés et organisations affiliées au M. R. A. P. ainsi qu'aux membres de la Commission des Finances et du Bureau National.

Malgré les difficultés économiques accrues, personne ne refuse son aide au M.R.A.P. et il suffit d'expliquer les raisons d'être de notre mouvement et de citer son activité pour être compris.

A l'heure où, encouragés par la libération du traître et raciste Charles Maurras, d'anciens collaborateurs osent placarder à Lyon des affiches qu'ils signent « Mouvement Antisémite Français » ; à l'heure où plus de vingt publications antisémites paraissent régulièrement en France et sèment la haine entre citoyens, est-il étonnant que nous rencontrions une compréhension profonde de la part de tous les hommes de bonne volonté ?

Cependant l'élan déjà donné à notre campagne est insuffisant. Trois semaines à peine nous séparent du 18 mai et il est indispensable qu'avant cette date les quatre millions soient atteints.

Pour cela il faut :

1. que les militants de nos sections de Paris et de province fassent un effort pour atteindre l'objectif qui leur a été proposé ;

2. que les cotisations des sociétés nous parviennent à une cadence accélérée ;

3. que les sociétés et organisations, les syndicats, les groupements d'artisans et de commerçants, les anciens combattants, les déportés, tous les adhérents du M.R.A.P. consacrent les trois semaines à venir au placement de nos « Cartes d'Amis » ;

4. Il est enfin indispensable que les membres de notre Commission de Finances se remettent au travail et prouvent — comme les années passées — qu'ils peuvent collecter des sommes importantes à la veille de la Journée Nationale.

Ainsi, et ainsi seulement nous pourrons venir à la Journée Nationale et dire que nous avons réalisé à 100 pour 100 l'objectif financier que nous nous sommes fixés.

S. KORNBLUTH.

LE PREMIER MILLION DÉPASSÉ

DETAIL DE LA COLLECTE A LA DATE DU 23 AVRIL 1952

1° SOCIETES et organisations faisant partie du M.R.A.P. :		
Czenstochova	11.000	
Bessarabia	16.300	
Varsovie-Ochota	16.500	
Minsk Mazowiecki	21.000	
Brest Litowsk	35.000	
Siedlec	37.000	
Am. Isr. Montreuil	19.300	
Chelm	5.000	
Chmielnik	10.000	
Idéal Fraternel	5.000	
Wolomin	10.000	
Kalusszyn	5.000	
Juifs Polonais	6.000	
Secours aux Amis	10.000	
Fidél. à la France	10.000	
Szydlowiec	3.000	
Miedzyrzec Podl.	5.000	
Amis Isr. de Fr.	5.000	
Tyrardow	10.000	
Les Tailleurs Mod.	5.000	
Total	245.100	245.100
2° SECTIONS DE PARIS :		
2ᵉ	70.800	
3ᵉ	3.700	
3ᵉ et 4ᵉ	30.750	
4ᵉ	10.500	
9ᵉ	3.500	
10ᵉ	11.000	
11ᵉ	14.000	
12ᵉ	10.000	
13ᵉ	6.700	
14ᵉ	24.600	
18ᵉ	28.000	
+	5.200	
19ᵉ	3.200	
19ᵉ Fabien	4.100	
20ᵉ Belleville	12.900	
Montreuil	1.000	
Bagnolet	1.000	
Total	258.450	258.450
3° SECTIONS DE PROVINCE :		
Marseille	114.500	
Clerm.-Ferrand	80.000	
Lille	77.000	
Lyon	65.000	
Nancy	33.485	
Valenciennes	15.000	
Total	389.985	389.985
4° INTERSYNDICALE JUIVE		10.000
5° DONS INDIVIDUELS		43.500
6° SOMMES COLLECTEES par les membres du Bureau National et de la Commission de Finances		167.700
7° ARTISANS :		
Fédr. de chauss.	4.000	
Tricoteurs	23.000	
Maroquiniers	15.000	
Total	42.000	42.000
TOTAL DES SOMMES RECUEILLIES		1.156.735

POMPES FUNEBRES ET MARBRERIE
Edouard SCHNEEBERG
TRI. 88-56. Nuit : TRI. 88-61
43, rue de la Victoire, PARIS-9e

DIFFUSEURS, AMIS TOUS PRESENTS LE 5 MAI

QUELLE section aura le fanion d'honneur à la Journée Nationale ? Qui ira en Corse ?

Nos diffuseurs répondent à ces questions par des actes... et des abonnements

Aujourd'hui, nous possédons quelques bons exemples et des résultats qu'il nous faut signaler.

Certaines sections ont amélioré leur chiffre de vente de D.L., étant donné sa périodicité moins fréquente. Il reste en effet plus de temps à chacun pour prospecter dans son quartier.

Le Foyer du 3ᵉ a pensé à faire circuler des listes de souscription pour le journal. La collecte fut fructueuse.

Le 19ᵉ a suivi un plan de travail bien établi, et a ainsi, prospectant par immeuble, au porte-à-porte, augmenté sa vente de 30 numéros pour ce mois. Nos amis d'Anvers ont, eux aussi, le désir de participer à la bataille. Ils ont diffusé 15 numéros supplémentaires.

Mais, pour connaître toutes les bonnes initiatives, pour échanger des idées et faire des suggestions, une réunion de tous les diffuseurs et secrétaires de sections aura lieu au siège du journal, 10, rue de Châteaudun, le LUNDI 5 MAI 1952, à 20 h. 45.

Il faut que cette question soit mise à l'ordre du jour de la plus prochaine réunion de section de chaque arrondissement. Il faut que chaque diffuseur de notre journal soit présent, que chaque secrétaire de section apporte les premiers résultats de ce qui a été entrepris par sa section pour la campagne des 1.000 abonnés nouveaux jusqu'à la Journée Nationale.

Nous établirons et discuterons un plan pour les semaines à venir, en un mot nous travaillerons pour que *Droit et Liberté* redevienne hebdomadaire, rapidement, afin qu'il puisse continuer sans relâche son combat contre les RIVAROL, ASPECTS DE LA FRANCE et autres feuilles fascistes.

TOUS PRESENTS LE 5 MAI !

RADIO ★ ALÉSIA ★ MÉNAGER
TOUTE LA RADIO — TOUT LE MENAGER
TOUTES LES GRANDES MARQUES
TOUTES FACILITES DE PAIEMENT
au 88, r. d'Alésia - Mᵉ Alésia - Tél. VAU. 96-71

Droit et Liberté
CONTRE LE RACISME ET L'ANTISÉMITISME, POUR LA PAIX

à...

ALGER
● *Cinq semaines* de suite, le journal « Liberté » a été saisi par les autorités. Il avait exprimé la solidarité du peuple algérien avec le peuple tunisien.

ACCRA (Côte de l'Or).
● *Pour des conditions* de vie plus dignes, les cheminots noirs ont déclenché une grève. Le mouvement s'est rapidement étendu à l'ensemble de la colonie britannique.

BIRMINGHAM (Alabama).
● *Des menaces de mort*, par lettres et par téléphone parviennent depuis plusieurs mois à M. Maurice Dickstein, israélite habitant cette ville américaine: juré en Cour d'Assises, il a refusé de voter la peine de mort pour un Noir innocent.

BUCHENWALD.
● 10.000 *personnes* ont participé à une manifestation commémorative de la libération du camp, qui se trouve en Allemagne de l'Est. Cet imposant rassemblement faisait suite à une conférence des rescapés de Buchenwald à laquelle 300 délégués étaient présents.

BUENOS-AIRES.
● « *Nous n'oublierons* jamais la gratitude que nous éprouvons pour nos anciens camarades allemands »... a déclaré le dictateur Peron, au cours d'une cérémonie de remise de l'ex-ambassade nazie à l'ambassadeur de Bonn.

LORRAINE (Ohio).
● *Le cimetière juif* de cette ville américaine a été profané par des bandits fascistes. 17 pierres tombales ont été brisées et renversées.

NEW-YORK.
● *Un attentat* a été commis pour la troisième fois contre la « Yeshiva Rabbi Chaim Joseph Synagogue ».

● *Le tristement célèbre* John Rankin, membre du Parlement américain, parlant de « l'affaire de Katyn », ressortie de l'arsenal nazi, a déclaré: « Cette affaire nous aidera à faire comprendre la différence entre le communisme yiddisch et la civilisation chrétienne. »

PROVIDENCE. (Rhode Island).
● *Une bombe* incendiaire a été lancée contre la « B'nai Israel Synagogue ». Arrêtés, les auteurs de l'attentat ont dit qu'ils haïssaient les Juifs » et qu'ils regrettaient... d'avoir été pris.

QUEBEC.
● *Le « Cactus »*, journal canadien, vient de publier un article intitulé « Le problème juif » où sont soutenues les thèse de Goebbels, appuyées par des citations du célèbre faux antisémite, « Le Protocole des Sages de Sion ».

TANNANARIVE.
● *Le journal malgache* « Fanafahana », (Libération) a été saisi pour avoir publié un dessin symbolisant les aspirations communes des peuples opprimés.

TEL-AVIV.
● *La compagnie pétrolière* Royal Dutch Shell doit entreprendre incessamment des opérations de prospection dans le Neguev.

TOKIO.
● *Le contrôle* des usines d'armement a été rendu au gouvernement japonais par les autorités américaines. Toutes les restrictions existant sur les fabrications de guerre ont été levées.

● *Plusieurs millions* de travailleurs japonais ont fait grève à deux reprises pour protester contre les mesures décidées par le général Ridgway, tendant à interdire l'activité des syndicats et des organisations progressistes.

TUNIS.
● *Entre autres patriotes* tunisiens déportés, figurent MM. Victor Baranes et André Barouch, israélites accusés d'avoir soutenu le journal destourien *Es Sabah*. Ce journal avait exalté la fraternité des Juifs et des Musulmans dans la lutte pour l'indépendance.

WASHINGTON.
● *Pour la première fois* depuis 1939, une artiste noire a pu donner un concert au Constitution Hall: il s'agit de l'éminente pianiste Dorothy Maynor.

WINNIPEG.
● *Un projet de loi* interdisant les discriminations raciales et religieuses à l'embauche, dans les organisations professionnelles, les écoles et universités a été présenté à l'Assemblée Législative du Manitoba par le « Congrès Juif Canadien ». Présenté à chaque session depuis 11 ans, ce projet a été régulièrement rejeté.

LE CAP
◆ DES MANIFESTATIONS nombreuses se déroulent dans toute l'Union Sud-Africaine contre le coup de force du Dr Malan qui prétend imposer de nouvelles lois de ségrégation raciales jugées anticonstitutionnelles par la Cour Suprême.

Rigoureusement...

Le peuple polonais, du 27 janvier au 6 avril, a participé activement à l'élaboration de sa nouvelle Constitution. Pendant cette période, une vaste discussion nationale s'est déroulée dans les villes et les villages autour du projet initial.

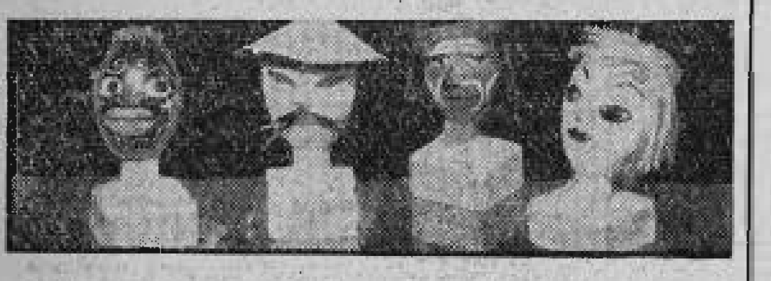
A cet effet, 200.000 réunions et conférences ont eu lieu. 1.400.000 personnes ont exprimé des suggestions, qui se sont toutes examinées par la Commission Constitutionnelle.

Signalons, entre autres, l'amendement proposé par le mineur silésien Wiktor Markiewska, au sujet du point 2 de l'article 69, qui proclame : « Il est interdit de répandre la haine ou le mépris, de semer la discorde ou d'humilier un homme en raison des différences de nationalité, de race ou de confession. »

Wiktor Markiewska demande que l'activité visée soit « RIGOUREUSEMENT interdite ».

Sa proposition a été, partout, chaleureusement approuvée.

Œufs...



...de toutes races

A l'occasion de Pâques, le Centre des Relations Internationales a organisé, à Paris, une Exposition d'œufs décorés par des peintres, parmi lesquels Chagall. Avec ceux-ci, utilisant des moyens élémentaires, un artiste a représenté les différentes races du monde.

SOLIDARITÉ à Saint-Ouen

(Suite de la 1re page)

ne à l'union de tous, cela n'a pas été possible jusqu'à présent.

Si Ougahia avait réduit le temps, la direction aurait imposé aux autres cette même cadence; une grande animosité se serait développée contre ce camarade, et il aurait été plus facile de créer un courant de division dans l'usine.

Mais Ougahia a déjoué ce plan; alors, en le frappant, la direction espérait sans doute, malgré tout, briser l'union d'une autre façon et créer un précédent.

Mais les ouvriers ne sont pas racistes. Qu'un Algérien soit la victime d'une aussi grave sanction injustifiée n'a pu, au contraire qu'indigner davantage

On ne se souvient pas, en effet, que, pour un chronométrage d'essai, même jugé peu satisfaisant, un ouvrier ait jamais été licencié. M. Ouyahia, travaille depuis 5 ans dans l'usine, de façon satisfaisante.

— Aussitôt la sanction connue, nous a-t-il encore déclaré, mon atelier a débrayé, puis d'autres. Toute l'usine était en ébullition. Tous les syndicats ont pris position en ma faveur. Beaucoup de camarades sont venus me trouver pour me dire qu'ils étaient avec moi. Je suis heureux qu'une telle camaraderie se soit manifestée à cette occasion. Mes amis, originaires d'Afrique du Nord l'ont hautement appréciée.

Cette solidarité, cette camaraderie ont permis la victoire. Nul doute que ce bel exemple aidera dans toute la France, à resserrer les liens entre les travailleurs de toutes origines et de toutes opinions.

TRAGIQUE BILAN du racisme aux U.S.A.

(Suite de la 1re page)

responsable du pogrome bien connu qui s'est déroulé l'été dernier dans la banlieu de Chicago, contre l'appartement d'une famille noire se trouvant dans un « quartier blanc », a été acquitté de la plupart des charges portées contre lui, à la demande du juge Frank Leonard, de la Cour criminelle de Cook County.

En trois jours, des policiers et les gardiens de la prison de Kingston, Caroline du Nord, ont tué deux prisonniers noirs et en ont blessé deux autres. Aucun des meurtriers n'a été poursuivi.

Newton Haires, riche fermier blanc de New Bern, Caroline du Nord, a été libéré par un jury composé uniquement de Blancs, après avoir tué, de sang-froid, son métayer noir Ishmael Simmons.

A Cairo, Illinois, un groupe de parents noirs ayant tenté de faire inscrire leurs enfants dans des écoles « blanches », une bombe a été lancée contre la maison du Dr Urbane Bass, dirigeant local du N.A.A.C.P. (Association Nationale pour l'Avancement des Gens de Couleur). Une balle de fusil de chasse a été tirée dans l'appartement du Dr J.C. Wallace autre leader noir. De plus, plusieurs croix ont été enflammées par les terroristes à l'intérieur et autour du ghetto noir de Cairo (quelques jours plus tôt, la Cour Suprême des Etats-Unis avait décidé de maintenir la ségrégation raciale des écoliers).

A Yonkers, Etat de New-York, James et Wyatt Blacmall ont été tués par un ancien policier nommé Stanley Lebenskey, parce que celui-ci jugeait intolérable que les Noirs se fassent servir dans un café de la ville.

Un policier de Birmingham, Etat d'Alabama, trouvant que Jhonny Vann, vingt-sept ans, ancien combattant, ne s'habillait pas assez rapidement alors qu'il lui en donnait l'ordre, l'a tué d'un coup de feu, dans sa chambre. Vann est le 53e Noir américain abattu par les policiers de Birmingham depuis cinq ans.

A Deland, Etat de Floride, trois chauffards ont délibérément poussé hors de la route une voiture où se trouvaient quatre noirs. Les quatre sont morts. Leurs assassins sont en liberté sous caution.

Battu férocement par un policier qui l'accusait de « faire du tapage », Simon Parker, âgé de vingt-six ans, est mort sous les coups de matraque, à Hackensack, Etat de New-Jersey. Le policier, Reedy Evans, est libre sous caution.

Ce ne sont là que quelques-uns des dizaines de crimes racistes révélés par un rapport du Congrès des Droits Civiques, portant sur les trois premiers mois de l'année en cours.

Il est connu depuis longtemps que de tels crimes n'ont pas pour auteurs des individus ou des groupes irresponsables. Le fait que la plupart d'entre eux sont commis soit directement par la police, soit avec la complicité de la police ou de tribunaux racistes fournit la preuve écrasante que ces agissements relèvent d'une politique concertée.

L'affaire Dreyfus de la "guerre froide"

LA MORT suspendue sur les ROSENBERG

UN jeune couple de savants juifs est menacé, aux Etats-Unis de la chaise électrique: Ethel et Julius Rosenberg ont été condamnés à mort il y a deux ans sur l'accusation d'avoir livré à l'U.R.S.S. le « secret » de la bombe atomique.

De nombreuses personnalités, y compris le savant Oppenheimer, qui dirige les recherches atomiques en Amérique ont mis en doute la culpabilité des Rosenberg. Différents journaux et revues, tels que Time, Life, Scientific American, Atomics **ont souligné les irrégularités de leur procès.**

Tout prouve, en effet, comme le proclame le Congrès des Droits Civiques (C.R.C.) dans un récent appel qu'il s'agit d'une affaire montée de toutes pièces, dont les

ETHEL ROSENBERG

deux ressorts essentiels sont : les nécessités de la « guerre froide » et l'antisémitisme.

« Le procès Rosenberg, déclare **le C.R.C.**, porte à un nouveau degré l'antisémitisme qui croit aux U.S.A... Le lynchage légal de ces deux Juifs Américains innocents, s'il n'était pas empêché par le peuple américain servirait de signal sur tout le territoire des U.S.A. à de nouvelles attaques de caractère hitlérien contre les Juifs... »

L'appel d'Ethel et Julius Rosenberg doit être examiné d'ici peu par la Cour Suprême américaine. La protestation, qui retentit aux Etats-Unis et partout dans le monde peut et doit imposer justice.

JULIUS ROSENBERG

EN AFRIQUE une fois de plus le sang des Noirs a coulé

14 morts, 18 blessés au TCHAD

UNE fois de plus le sang a coulé en Afrique Noire. Et comme chaque fois que des incidents ont ensanglanté des villes ou des villages africains, nous nous trouvons, au départ, devant les mêmes raisons.

Que ce soit en Côte d'Ivoire ou au Tchad, le « crime » des hommes assassinés par la police est le même, ils osent réclamer ce que la Constitution française leur a accordé. Ces libertés légitimes, comme le droit de se réunir, de dire son opinion et de l'écrire, de voter pour celui qui vous paraît le meilleur, libertés élémentaires que personne n'ose plus contester à aucun être humain, sont refusées aux Africains bien que, hypocritement, nos lois les leur reconnaissent.

A Bébalem, petit village du Tchad, il s'est trouvé des hommes pour croire qu'ils pourraient envoyer dans les Assemblées ceux qu'ils auraient librement choisis. Aussi quelle ne fut pas leur colère lorsqu'ils s'aperçurent que les élections avaient été honteusement truquées ! Ils se sont assemblés, foule indignée mais pacifique et non armée, pour dire ce qu'ils avaient à dire. Mais peut-on tolérer la protestation d'un Noir ? Aux paroles les policiers ont répondu avec leurs armes. Quatorze hommes sont morts. Les dix-huit blessés et quelques dizaines d'autres, choisis au hasard, ont pris le chemin de la prison.

Quelle faiblesse révèlent des autorités qui n'ont plus d'autre argument que la force !

PRISON-CERCUEIL...

LE jeune secrétaire de la section du R.D.A. de Sinfra, Guèye-bi-Vanie, avait été arrêté en janvier 1950, au moment des tragiques événements de Côte-d'Ivoire. Il fut incarcéré dans cette prison d'Abidjan qui reçut à juste titre le nom sinistre de prison-cercueil. Il vient d'y mourir après 26 mois de prison préventive.

La guerre microbienne

(Suite de la 1re page)

— D'abord, que les Américains font là-bas une guerre TOTALE, sans reculer devant aucun procédé. Ils ont détruit systématiquement les agglomérations, par des bombardements sans discrimination, n'épargnant ni les églises, ni les écoles, ni les hôpitaux, ni les monuments historiques. On ne peut, pour justifier de tels actes, invoquer les nécessités militaires.

La seconde constatation est que les forces d'occupation américaines ont pratiqué en Corée du Nord une politique de terreur. La population a été exterminée en masse, soit par l'exécution d'innombrables prisonniers civils, soit par le mitraillage des files de réfugiés, dont les forces américaines, en se repliant, avaient provoqué l'exode en menaçant d'employer la bombe atomique.

On a l'impression que le mépris raciste entretenu à l'égard des jaunes n'est pas étranger à la pratique de ces atrocités. Mais il est certain qu'après un précédent aussi grave, les mêmes procédés peuvent être employés par les mêmes hommes contre quiconque s'opposerait à eux.

Contre la population restant sur place, d'autres moyens encore ont été employés, y compris les gaz asphyxiants, comme ce fut le cas à Nampo (début mai 1951) où 400 personnes ont été ainsi tuées.

C'est depuis février dernier que les armes microbiennes sont utilisées.

— Pouvez-vous, en quelques points, résumer les preuves que vous avez eues de l'emploi de ces armes ?

— Premièrement. Dans un certain nombre de localités, en Chine et en Corée du Nord, on a découvert des insectes dans des conditions tout à fait anormales, en raison de la saison, de la température, et aussi des grandes quantitées concentrées sur un espace réduit. Il s'agissait souvent d'insectes que l'on n'avait jamais vus auparavant dans ces régions.

Nous avons interrogé de nombreux paysans qui en avaient trouvé sur la neige ou sur la glace des rivières. Des entomologistes nous ont confirmé le caractère anormal de leur présence dans de telles conditions. Ces concentrations d'insectes étaient consécutives au passage d'avions américains, descendus très bas sans mitrailler ni bombarder.

Dans certains cas, des témoins ont vu tomber des objets insolites lâchés par les avions. On a trouvé parfois des récipients ou des débris de récipients à côté d'insectes.

Des expérimentations faites sur des souris et des cobayes, ont établi que beaucoup de ces insectes étaient porteurs de bactéries de maladies contagieuses.

Dans plusieurs cas, autour des lieux où les insectes avaient été lâchés, des gens ont été atteints des maladies correspondant aux bactéries dont les insectes étaient trouvés porteurs. C'est ainsi qu'on a pu attribuer à la contamination par ces insectes, une cinquantaine de cas de peste et de choléra en Corée et une vingtaine de cas d'encéphalite d'une forme spéciale en Chine.

Nous avons interrogé de très nombreux témoins, vu les récipients qui avaient contenu les insectes, observé ceux-ci dans des laboratoires, entendu des rapports d'experts entomologistes, bactériologistes et pathologistes et les médecins ayant soigné les malades.

Un ensemble de faits concordants et précis est admis comme probant aussi bien par le droit international que par tous les droits nationaux.

— Quelle est la réaction des peuples chinois et coréen ?

— L'indignation est vive, bien entendu, en Chine et en Corée. Mais la population ne perd pas son sang-froid. Les mesures de sécurité prises : vaccinations, contrôle sanitaire des voyageurs, destruction des insectes par des équipes spéciales, dès qu'ils sont signalés — ont paru, jusqu'ici, efficaces.

Malgré les souffrances inouïes qu'il endure, le peuple coréen ne donne pas l'impression d'être accablé. Il résiste avec courage, ne s'est pas laissé désorganiser. Malgré les mitraillages des paysans, toutes les terres sont cultivées et la récolte a été excellente l'an dernier. Toute la population manifeste une confiance totale dans l'issue victorieuse de la guerre.

— Quelles conclusions tirez-vous de votre enquête?

— Les forces américaines ont commis en Corée de très graves violations du droit international. Ces violations constituent des crimes de guerre et des crimes contre l'humanité, si l'on s'en réfère aux définitions du Statut du Tribunal de Nuremberg.

Nous avons le devoir de saisir l'opinion publique.

Nous devons tout faire pour que cessent de tels crimes

Georges ULMER, *votre chanson n'a pas de style...*

Sur une musique douce, la romance déroule quotidiennement ses volutes sur les ondes.

Schmile le bon à rien, est chanté (et a été écrit) par Georges Ulmer, qui prend, pour la circonstance, l'accent ...de circonstance.

Le petit tailleur juif raté, deviendra (évidemment) ministre, et délivrera à ses petits amis force licences d'exportation.

« *Ca n'est pas bien méchant* » diront certains.

C'est seulement l'illustration musicale d'un thème que les propagandistes avoués de l'antisémitisme répètent à longueur de colonnes: à savoir que les Juifs et les étrangers s'introduisent dans les rouages essentiels de l'Etat, pour y apporter la corruption, ne pensant qu'à leur intérêt propre.

Une première protestation avait fait transformer la fin de la chanson. Schmile, rentre chez lui « plaquant » la politique. Mais la modification n'est intervenue que sur l'édition « papier ». Le disque, lui, continue à se vendre avec les mêmes paroles.

Le M.R.A.P., saisi par un grand nombre d'amis, a protesté auprès de M. Georges Ulmer, de la maison Colombia qui a commis l'enregistrement, ainsi qu'à la maison Pathé-Marconi qui diffuse ce disque.

Jusqu'à présent, nous n'avons eu que deux réponses, l'une émanant de Pathé-Marconi, qui « se mettra en contact avec l'éditeur et l'auteur », et une seconde de M. Arno-Charles Brun, directeur du programme parisien à la R.D.F., qui, pour cinq raisons différentes, nous affirme que cette chanson ne peut être antisémite.

Une des raisons décisives données par M. Brun, est, que Georges Ulmer, auteur et interprête serait lui-même d'origine israélite et que M. Emile Stern, le virtuose bien connu, qui a lui-même enregistré cette chanson, est également de même origine.

Il est possible que la bonne foi de ces personnes ait été surprise, mais nous pensons, qu'en raison même de leur talent respectif, ils ne peuvent continuer à interpréter une œuvre, qui, comme certaines chansons ou plaisanteries ont suffisamment aidé l'antisémitisme dont on sait à quels crimes il a donné prétexte.

LA VICTOIRE DE LYON

lice : jamais, jusqu'à présent, aucune organisation ne s'est donné aussi clairement, aussi insolemment pour but l'antisémitisme.

De même, il y a eu le 6 février, diverses manifestations factieuses, dans la rue, dans les salles de réunions où, entre autres cris, çà et là, fusaient des « Mort aux Juifs » : jamais les antisémistes n'avaient osé, en France, appeler à une démonstration de rue, spécialement contre les Juifs.

La défaite de Hitler ne leur a rien appris. Au contraire, le réarmement des nazis, la libération de leur chef de file Maurras, ses insultes contre la République, les encourage au point qu'ils se croient tout permis — même de créer à Lyon une atmosphère de pogrome, avec l'appui ou la neutralité de la population.

Lyon leur a infligé une sévère leçon.

La riposte : l'union

Les insultes qui salissaient nos murs disparurent plus vite qu'elles étaient venues. Les simples gens de Lyon, spontanément, s'employèrent à ce travail sanitaire. L'anecdote suivante est, en la matière, très significative :

Un de nos amis qui grattait l'un des tracts fascistes se voit approcher par un homme menaçant :

— C'est vous qui collez ça? lui dit l'inconnu.

— Non, je l'arrache.

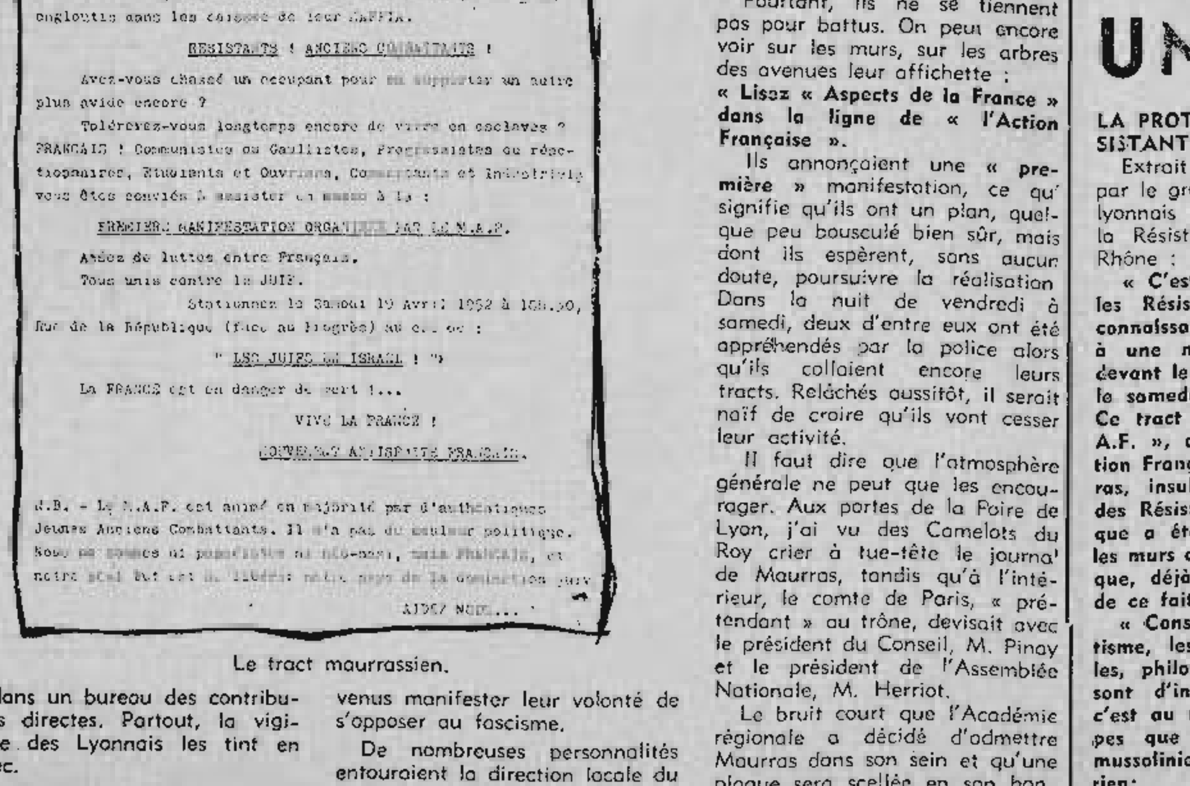
L'homme, alors, lui serre chaleureusement la main.

Dans le même temps le M.R.A.P. préparait une riposte vigoureuse.

Les maurrassiens s'adressaient nommément aux diverses catégories de la population : c'est à chacune d'elle que notre section s'adressa tour à tour ; et l'union la plus totale se réalisa pour déjouer et dénoncer « avec force ces appels antijuifs » car les Lyonnais, comme tous les Français **« se souviennent où ont conduit de telles théories en Allemagne d'abord, dans notre pays ensuite ».**

Ainsi naquit la belle affiche : **« Hitler disait ça... »** bientôt connue de toute la ville, et réunissant les signatures de personnalités et d'organisations les plus diverses : **Union et défense de la Résistance** (qui groupe toutes les organisations de Résistance et de déportés existant à Lyon) ; le président et le secrétaire général de **l'Union Française des Anciens Combattants** ; le président du **Consistoire Israélite** ; **l'A.R.A.C.** ; les **syndicats C.G.T., F.C.T.C. et F.O.** ; **le Parti Communiste Français**, le **Mouvement Républicain Populaire** et le **Parti Socialiste S.F.I.O.** ; la **Ligue des Droits de l'Homme** ; **l'Union des Juifs pour la Résistance et l'Entraide**, **l'Union des Anciens Combattants et Volontaires Juifs**, **l'Union des Femmes Françaises**, **l'Union de la Jeunesse Républicaine de France**, etc.

Cette union complète devait susciter dans la population un grand enthousiasme. Les fascistes tentèrent encore, nuitamment, de coller quelques tracts. Parfaitement organisés, ils en placèrent dans certains bureaux de poste et dans un bureau des contributions directes. Partout, la vigilance des Lyonnais les tint en échec.



LA FRANCE AGONISE !

Le cancer JUIF la ronge...

Après le Gouvernement, l'Armée, la Presse et la Radio, le Commerce passe complètement entre les mains des JUIFS. Tout l'or français, toutes les richesses de la France sont englouties dans les caisses de leur MAFFIA.

RESISTANTS ! ANCIENS COMBATTANTS !

Avez-vous chassé un occupant pour en supporter un autre plus avide encore ?

Tolérerez-vous longtemps encore de vivre en esclaves ? FRANÇAIS ! Communistes ou Gaullistes, Progressistes ou réactionnaires, Etudiants et Ouvriers, Commerçants et Industriels vous êtes conviés à assister en masse à la :

PREMIERE MANIFESTATION ORGANISEE PAR LE M.A.F.

Assez de luttes entre Français.

Tous unis contre le JUIF.

Stationnez le Samedi 19 Avril 1952 à 18h.30, Rue de la République (face au Progrès) au cri de :

" LES JUIFS EN ISRAEL ! "

La FRANCE est en danger de mort !...

VIVE LA FRANCE !

MOUVEMENT ANTISEMITE FRANÇAIS.

N.B. - Le M.A.F. est animé en majorité par d'authentiques Jeunes Anciens Combattants. Il n'a pas de couleur politique. Nous ne sommes ni [illegible] ni néo-nazi, mais FRANÇAIS, et notre seul but est de libérer notre pays de la domination juive

AIDEZ NOUS... !

Le tract maurrassien.

La manifestation républicaine

A la Préfecture, les protestations pleuvaient : lettres, coups de téléphone d'organisations, de conseillers municipaux, du président du Conseil Général. La presse, alertée par le M.R.A.P., s'élevait contre les scandaleux agissements des fascistes...

Le lendemain, à l'heure où elle devait se dérouler, une foule nombreuse se trouvait rassemblée au lieu indiqué, rue de la République, à l'angle de la place Bellecour. Une foule d'hommes, de femmes, de jeunes gens et de jeunes filles résolus : non pas les trublions maurrassiens, mais les Républicains, les antifascistes de Lyon.

Les ouvriers des usines chimiques de Saint-Fons, qui avaient voté une résolution dénonçant les antisémites, étaient là, côtoyant les commerçants, les ménagères, les étudiants de toutes origines et de toutes opinions, venus manifester leur volonté de s'opposer au fascisme.

De nombreuses personnalités entouraient la direction locale du M.R.A.P., la félicitant pour son action et se réjouissant du succès remporté .

On notait, entre autres la présence de MM. Finger, vice-président de la Fédération sioniste Konsky, vice-président de l'Union des Anciens Combattants et Volontaires Juifs, les représentants de différents syndicats, partis et organisations.

Les passants, très nombreux se mêlaient aux groupes qui se formaient et discutaient. Finalement, vers 19 heures, c'est une masse importante de manifestants qui se rendit place Bellecour, déposer une gerbe qu'avait apportée le M.R.A.P., devant le monument aux Martyrs de la Résistance.

Cette conclusion solennelle de la contre-manifestation antifasciste affirmait la défaite définitive des maurrassiens. Ceux-ci ne se sont pas montrés : ils comprendront sans doute qu'à Lyon comme ailleurs, il ne leur est pas possible, aujourd'hui, de mener à bien leurs entreprises aussi aisément qu'ils l'avaient cru.

Poursuivre la lutte

Pourtant, ils ne se tiennent pas pour battus. On peut encore voir sur les murs, sur les arbres des avenues leur affichette :

« Lisez « Aspects de la France » dans la ligne de « l'Action Française ».

Ils annonçaient une « **première** » manifestation, ce qui signifie qu'ils ont un plan, quelque peu bousculé bien sûr, mais dont ils espèrent, sans aucun doute, poursuivre la réalisation. Dans la nuit de vendredi à samedi, deux d'entre eux ont été appréhendés par la police alors qu'ils collaient encore leurs tracts. Relâchés aussitôt, il serait naïf de croire qu'ils vont cesser leur activité.

Il faut dire que l'atmosphère générale ne peut que les encourager. Aux portes de la Foire de Lyon, j'ai vu des Camelots du Roy crier à tue-tête le journal de Maurras, tandis qu'à l'intérieur, le comte de Paris, « prétendant » au trône, devisait avec le président du Conseil, M. Pinay et le président de l'Assemblée Nationale, M. Herriot.

Le bruit court que l'Académie régionale a décidé d'admettre Maurras dans son sein et qu'une plaque sera scellée en son honneur à Valence, d'ici peu.

Le danger n'est donc pas définitivement passé. Les ennemis de la République ne sont pas près de renoncer à leurs attaques antisémites, dont le but est de préparer le terrain à leurs mauvais coups contre la France.

C'est ce qu'on compris, à Lyon, un grand nombre d'antiracistes de républicains. Un de nos amis, M. Menassé, a collecté l'autre jour des fonds pour le M.R.A.P.: dans une seule rue, sur 24 personnes visitées, personne n'a refusé de verser pour l'aide au journal et au Mouvement qui luttent contre le racisme et l'antisémitisme. A Saint-Fons, plusieurs dizaines d'abonnements ont été faits en quelques jours.

Loin de se relâcher, l'union qui vient de se réaliser doit donc se resserrer davantage pendant toute la période qui nous sépare de la 4e Journée Nationale contre le racisme, l'antisémitisme et pour la Paix.

Ainsi, l'expérience de Lyon contribuera efficacement à renforcer l'unité de la France antiraciste et républicaine.

UNIS contre le racisme et le fascisme

LA PROTESTATION DES RESISTANTS

Extrait d'une lettre adressée par le groupement des Résistants lyonnais « Union et Défense de la Résistance », au Préfet du Rhône :

« C'est avec indignation que les Résistants lyonnais ont eu connaissance d'un tract appelant à une manifestation antisémite devant le journal « Le Progrès », le samedi 19 avril à 18 h. 30. Ce tract ronéotypé, signé « M.A.F. », d'inspiration de « l'Action Française » du traître Maurras, insulteur de la Résistance, des Résistants et de la République a été distribué et collé sur les murs de notre ville. Nul doute que, déjà, vous êtes au courant de ce fait.

« Considérant que l'antisémitisme, les discriminations raciales, philosophiques ou politiques sont d'inspiration fasciste que c'est au nom des mêmes principes que sont nés le fascisme mussolinien et le nazisme hitlérien;

« En souvenir de tous les Juifs assassinés dans les camps de la mort, les prisons, ou tués dans les combats de la Résistance et de la Libération, aux côtés de leurs frères d'autres philosophies ou religions,

« Par solidarité envers nos camarades juifs résistants,

« Union et Défense de la Résistance » vous demande d'interdire cette manifestation indécente, qui constitue une insulte à la Résistance française et ses glorieux morts, un virtuel défi à la République édifiée grâce au sang généreux des meilleurs fils et filles de France... »

LA PROTESTATION DE LA PRESSE.

Extrait du journal lyonnais « La République » :

« Ce tract (antisémite) **est dans la tradition.**

« Les nazis firent appel à l'antisémitisme pour duper la classe ouvrière allemande, lui faire oublier ses oppresseurs capitalistes, la conduire au fascisme.

« L'antisémitisme commence par des manifestations de la sorte, et mène aux fours crématoires.

« Dans le tract, en parlant d'une prétendue « occupation juive », les fascistes dissimulent soigneusement l'occupation des racistes américains, réelle celle-ci.

« *Est-ce pour lui faire accomplir cette besogne combinée d'appels au meurtre que le gouvernement et M. Vincent Auriol ont rendu la liberté au traître Maurras, coupable d'intelligence avec l'ennemi ?* »

DECLARATION DE M. CHURLET, SECRETAIRE GENERAL DE L'UNION DEPARTEMENTALE DE LA C.G.T. DU RHONE

« La classe ouvrière est profondément opposée à toute manifestation du racisme.

« Le racisme est une des caractéristiques du fascisme, qui vise à détruire les organisations syndicales, à anéantir toute manifestation de démocratie, pour mieux pouvoir imposer au peuple la dictature des grands capitalistes, le plonger dans la misère et l'entraîner dans la guerre.

« La classe ouvrière française a payé déjà, en particulier pendant l'occupation nazie, un lourd tribut à la lutte contre le racisme, contre le fascisme.

« Aussi est-elle profondément indignée lorsqu'elle voit, aujourd'hui, se renouveler les manifestations antisémites comme celle préparée par les fascistes le 19 avril dans notre ville de Lyon.

« Elle ne permettra à aucun prix que se déroulent de semblables manifestations, rendues possibles par l'indulgence du gouvernement envers les traîtres comme Maurras, alors qu'il réserve ses coups aux organisations démocratiques et à la grande organisation syndicale de la classe ouvrière, la C.G.T., aux combattants de la Paix comme Henri Martin... »

DECLARATION DE Mlle J. TRIVERY, SECRETAIRE A L'UNION DEPARTEMENTALE DES SYNDICATS C.G.T.-FORCE OUVRIERE.

« Je considère que toutes les doctrines qui ne respectent pas l'individu et qui portent atteinte à ses convictions politiques ou confessionnelles, sont condamnables.

« Toutes discriminations entre les hommes basées soit sur des différences de race, soit sur des différences de pensée, sont indignes d'une civilisation humaine et progressive, quelles que soient les victimes de ces agissements criminels. »